

**Faculté des sciences économiques,
sociales, politiques et de communication**

L'extrême droite, mais pourquoi pas chez nous ?

Auteur : Clément Glesner
Promoteur : Gérard Derèze

Année académique 2018-2019
Faculté des sciences économiques, sociales, politiques et de
communication

Table des matières

Remerciements	3
Introduction	3
Partie 1. Éclairer et contextualiser le sujet traité	5
1. Le sujet	5
2. La question	7
3. Recherches empiriques	8
3.1. Hypothèses.....	8
3.2. Recherches préliminaires.....	9
Terminologie	9
L'extrême droite européenne.....	11
Situation belge	13
3.3. Thématiques liminaires.....	25
3.4. Sélections des intervenants	26
Intervenants de terrain	26
Intervenants experts	27
3.5. Prise de contact.....	28
3.6. Lieu de rencontre	29
3.7. Matériel.....	30
3.8. L'entretien	30
Partie 2. Retour méthodologique	33
1. Type de production	33
1.1. Podcast.....	33
Audio	33
Influences.....	34
1.2. Podcast natif	35
1.3. Série de podcasts natifs.....	37
1.4. Épisodes.....	38
2. Travail de post-production.....	39
2.1. Matériel technique	39
2.2. Montage	39
Interviews	39
Voix	41
Habillage sonore	43
Partie 3. Retour réflexif, critique et prospectif	45
1. Intérêt de la question.....	45
1.1 Actualité.....	45
1.2 Médiatique	45

1.3 Intérêt du format	46
Conclusion	48
Bibliographie	49
Ouvrages.....	49
Articles de presse.....	49
Sites Internet.....	51
Audiovisuel.....	52
Législation	53
Annexes	54

Remerciements

Avant d'entrer dans des considérations plus formelles, je souhaite prendre ces quelques lignes pour remercier l'ensemble des personnes m'ayant soutenu de près ou de loin dans la réalisation de ce mémoire. Mon promoteur, Monsieur Gérard Derèze, qui, par sa culture du doute permanent et ses précieux conseils, m'aura permis d'ouvrir le champ des possibles.

Jean-Marie Glesner, Régine Billa, Justine Glesner et Robin Glesner qui, par leurs judicieux retours, ont contribué à mener ce projet à bien. Lavinia Rotili qui, par son attention et sa bienveillance, m'a apporté le support nécessaire et essentiel à la réalisation de ce mémoire.

**Le projet comprend un prologue, dix podcasts et est à découvrir sur la clef USB jointe à cette apostille.
Les six annexes sont également disponibles sur ce même support.**

Le podcast est disponible via ce lien

<https://soundcloud.com/clement-glesner/sets/lextreme-droite-mais-pourquoi-pas-chez-nous>

Introduction

En dernière année de master à l'École de Journalisme à l'UCLouvain, je réalise un mémoire projet tentant de comprendre les raisons pour lesquelles l'extrême droite est faible en Belgique francophone.

Ce projet est proposé sous un format audio : une série de podcasts natifs.

Dans cette apostille, je reviendrai dans un premier temps sur la motivation du sujet et du titre.

Dans la seconde partie de cette apostille, je proposerai un retour sur l'ensemble de la démarche m'ayant permis de mener à bien le projet. Cela me permettra de présenter les recherches préalables sur le sujet, essentielles pour la création d'une culture personnelle. Ensuite, je reviendrai sur mon choix du format audio et sur les raisons de la création d'une série de podcasts natifs.

Après avoir réalisé ce travail préalable, je développerai les raisons pour lesquelles j'ai sélectionné ces interlocuteurs, ainsi que la méthodologie avec laquelle je suis entré en contact avec eux et enfin mon rapport personnel vis-à-vis de ces derniers.

Après ces considérations, je présenterai la démarche de travail réalisé en post production. Cette partie me permettra de développer la méthodologie de montage, la structure interne des épisodes, le rapport des interlocuteurs entre eux ou encore le rapport entre la voix off et ces mêmes interlocuteurs.

Enfin, je réaliserai un retour réflexif, critique et prospectif quant à l'implantation de ce travail dans le champ des pratiques journalistiques. Ce retour sera l'occasion de revenir sur les succès ainsi que sur les échecs de ce travail. Il permettra également d'ouvrir des pistes en vue d'améliorer ma pratique dans le futur.

Partie 1. Éclairer et contextualiser le sujet traité

1. Le sujet

Depuis quelques années, l'actualité se bouscule aux portes d'un phénomène : le populisme de droite et l'extrême droite semblent émerger dans toute une série de démocraties occidentales : la France, l'Autriche, l'Espagne, l'Allemagne, les USA en sont des exemples¹.

Ce premier constat m'a amené à m'interroger sur la situation en Belgique francophone. L'extrême droite émergera-t-elle aussi ?

Louis Michel répondait à ce questionnement il y a dix-neuf ans déjà. En février 2000, invité du journal télévisé, il commentait l'arrivée d'un parti d'extrême droite au pouvoir en Autriche : « *On s'était dit que ça n'arriverait plus jamais. Mais nous y sommes à nouveau. Et nous sommes bien placés en Belgique pour savoir que ça nous pend au nez* »².

Ces considérations, exprimées il y a près de deux décennies, revenaient avec force sur le devant de la scène avant les deux échéances électorales d'octobre 2018 et de mai 2019. Lors de ces deux échéances, rien ne laisse présager une telle percée³ en Belgique francophone.

Voilà comment j'ai fait le choix de saisir cette actualité⁴ pour m'y investir sous un angle nouveau⁵. De l'actualité chaude, je l'ai fait glisser vers la froide⁶. Encore, cette thématique, sous cet angle, n'a à mon sens pas encore

¹ Focraud, A., 2018, Dix ans de montée des populismes en Europe, Le journal du dimanche, <https://www.lejdd.fr/International/Europe/carte-dix-ans-de-montee-des-populismes-en-europe-3760283>, consulté le 14 novembre 2018.

² Sonuma: les archives audiovisuelles, 2000, Louis Michel sonne le tocsin contre Jörg Haider, <https://www.sonuma.be/archive/louis-michel-sonne-le-tocsin-contre-jorg-haider>, consulté le 18 octobre 2018.

³ Engel, V., 2019, Extrême droite: le miracle wallon ?, Le Soir, <https://plus.lesoir.be/212543/article/2019-03-16/extreme-droite-le-miracle-wallon>, consulté de 24 mars 2019.

⁴ Grevisse, B., 2017, Ecritures journalistiques : Stratégies rédactionnelles, multimédia et journalisme narratif, De Boeck, Louvain-la-Neuve, 2e édition, p. 51.

⁵ Ibidem

⁶ Ibidem

été traitée dans les médias traditionnels, ce qui devrait pouvoir intéresser un certain public⁷.

Dès le départ, j'ai posé l'hypothèse que l'extrême droite en Belgique francophone ne percerait pas lors de ces deux échéances. L'objectif : était de comprendre cette faiblesse.

Après le 26 mai 2019, mon hypothèse s'est confirmée. Aucun parti populiste de droite ou d'extrême droite n'est parvenu à obtenir un élu⁸. Cela m'a permis de valider l'hypothèse et de conserver le cap de départ.

Mais alors, comment expliquer ces résultats ? Pourquoi la Belgique francophone semble-t-elle s'écarter de la tendance flamande, européenne, mondiale ? La Belgique francophone serait-elle immunisée par ce phénomène ? Ou au contraire, doit-elle s'attendre à voir poindre ce type de forces dans les prochaines années ? Et si à travers sa percée électorale⁹, le PTB, parti d'extrême gauche, catalysait l'électorat potentiel de l'extrême droite ? Voir l'extrême gauche prendre du galon au sud du pays peut-il être assimilé à la montée de l'extrême droite au Nord ?

L'ensemble de ces questions en ont ouvert une autre sur laquelle j'allais inscrire mon mémoire : comment expliquer la faiblesse de l'extrême droite en Belgique francophone ? Je les ai résumées à travers ce titre : L'extrême droite, mais pourquoi pas chez nous ?

⁷ Grevisse, B., 2017, *Ecritures journalistiques : Stratégies rédactionnelles, multimédia et journalisme narratif*, De Boeck, Louvain-la-Neuve, 2e édition, p. 53.

⁸ Solimando, A., 2019, Elections 2019: notre expert politique explique pourquoi et comment la Wallonie résiste à l'extrême droite (vidéo), [RTL.be, https://www.rtl.be/info/belgique/politique/elections-2019-notre-expert-politique-explique-pourquoi-et-comment-la-wallonie-resiste-a-l-extreme-droite-video-1127965.aspx](https://www.rtl.be/info/belgique/politique/elections-2019-notre-expert-politique-explique-pourquoi-et-comment-la-wallonie-resiste-a-l-extreme-droite-video-1127965.aspx), consulté le 28 mai 2019.

⁹ Jacquemart, B. & Swysen D., 2019, Les séparatistes plus forts que jamais, victoire vert pâle d'Ecolo, percée du PTB et le PS toujours en tête: notre analyse de ces élections 2019, [sudinfo.be, https://www.sudinfo.be/id121695/article/2019-05-27/les-separatistes-plus-forts-que-jamais-victoire-vert-pale-decolo-percee-du-ptb](https://www.sudinfo.be/id121695/article/2019-05-27/les-separatistes-plus-forts-que-jamais-victoire-vert-pale-decolo-percee-du-ptb), consulté de 27 mai 2019.

2. La question

L'extrême droite n'émerge pas en Belgique francophone, alors que la tendance européenne, voire mondiale, connaît la montée de ces forces politiques. Voilà le constat de départ.

Mais avant de tenter de comprendre la raison de cette faiblesse, je devais poser une question précise. Celle qui allait me servir de guide durant l'ensemble du travail. Celle qui allait me permettre de ne pas m'égarer. Je l'ai écrite comme ceci : L'extrême droite, mais pourquoi pas chez nous ?

Cette question traduit l'objet de ce travail, mais également l'ambition unique de vouloir comprendre la faiblesse de l'extrême droite en Belgique francophone.

Cette problématique est composée d'une conjonction de subordination. J'ai préféré le « mais » au « et ». À l'inclusion, j'ai préféré la distanciation. L'usage du « mais » m'a permis de prendre le recul nécessaire pour garder le cap du comprendre sans juger¹⁰.

Enfin, l'interrogation se compose d'une expression lexicale que l'extrême droite reprend allègrement à son compte : « Chez nous »¹¹. J'ai décidé d'adopter ce même lexique, en le mettant à la forme négative : « pourquoi pas chez nous ? ». Ce choix se justifie par la volonté de ne pas stigmatiser l'extrême droite. En utilisant son vocable, je souhaite ne pas créer de décalage entre les acteurs et moi-même. Encore, cela doit avoir une fonction d'accroche pour l'auditeur. Enfin, si cette allocution est exclusive — le « chez nous » face aux autres — elle est utilisée dans sous une forme particulièrement inclusive s'adressant à l'ensemble des personnes s'estimant concernées par la question.

¹⁰ Grevisse, B., 2017, *Écritures journalistiques : Stratégies rédactionnelles, multimédia et journalisme narratif*, De Boeck, Louvain-la-Neuve, 2e édition, p. 47.

¹¹ Nation, Etiquette: on est chez nous, <https://www.nation.be/tag/on-est-chez-nous/>, consulté de 25 avril 2019.

3. Recherches empiriques

Avant de me lancer dans le vif du sujet, un large travail préparatoire fut nécessaire. « *Il a fallu chercher, se documenter, recouper les informations, etc. pour ensuite cibler ceux qui correspondaient aux partis pris que nous nous étions donnés dès le départ* »¹², expliquait Sara Monimart, coréalisatrice du documentaire sonore *Les Braqueurs*. Et si, comme souligné, cet investissement préalable est fondamental pour cibler les interlocuteurs les plus adéquats, c'est aussi et avant tout pour se forger une culture personnelle sur la matière concernée.

3.1. Hypothèses

La première phase de la recherche empirique s'est réalisée de manière inductive. La lecture de la presse m'a permis de faire le constat d'une montée croissante des populismes de droite et des forces d'extrême droite, en Europe et dans le monde¹³, alors que l'extrême droite en Belgique francophone est faible.

J'ai alors émis plusieurs hypothèses à ce constat : l'extrême droite en Belgique ne perse pas à cause de :

- Son morcèlement
- Son manque de leader charismatique
- La présence du PTB
- Les cordons sanitaires politique et médiatique

¹² Mal, C., Belvisi, F., Bole, N., De la Vega X., 2018, *Sara Monimart et Chloé Assous-Plinian racontent « Les Braqueurs »* dans *Les nouveaux territoires de la création documentaire*, Le Blog documentaire, p. 232.

¹³ Emanuelle, V., 2017, Elections en Autriche: l'incontournable extrême droite, France Inter, <https://www.franceinter.fr/monde/elections-en-autriche-l-incontournable-extreme-droite>, consulté le 7 octobre 2018. & 28 minutes / Arte, 2018, L'extrême droite allemande peut-elle revenir au pouvoir ?, latribune.fr, <https://www.latribune.fr/opinions/tribunes/l-extreme-droite-allemande-peut-elle-revenir-au-pouvoir-789652.html>, le 7 octobre 2018. & Martinet, X., 2018, Andalousie: extrême droite au Parlement, Sanchez fragilisé ?, franceculture.fr, <https://www.franceculture.fr/emissions/les-enjeux-internationaux/andalousie-extreme-droite-au-parlement-sanchez-fragilise>, consulté le 15 février 2019.

Ces dernières hypothèses n'avaient pas de réels fondements. Juste un sentiment, des *a priori* qu'il convenait de circonscrire à travers une recherche plus aboutie. J'ai alors avancé avec l'idée de comprendre les généralités avant de me recentrer vers les causes de la faiblesse de l'extrême droite en Belgique francophone. J'ai alors visé la cumulativité¹⁴ de recherches basées sur une méthodologie et un classement permettant à quiconque souhaitant s'investir de la thématique de repartir de ces éléments.

3.2. Recherches préliminaires

J'ai scindé ces recherches préliminaires par thématiques, des plus larges aux plus spécifiques, jusqu'à atteindre la saturation¹⁵.

Le premier point de recherche s'est donc focalisé sur la terminologie usitée dans le domaine de l'extrême droite.

Terminologie

J'ai d'abord tenté de clarifier le sens donné à la terminologie. Les deux premières questions auxquelles j'ai souhaité répondre sont « *Qu'est-ce que l'extrême droite ?* » et « *Qu'est-ce que le populisme ?* ».

Dès les premières recherches, les définitions de ces concepts se sont montrées particulièrement flottantes.

Le populisme semble par exemple avoir autant de définitions que de personnes tentant de le définir. Je me suis arrêté à deux d'entre elles. La première de Badie explique que « *Le populisme est plus politique qu'idéologique, tant il se forme autour de pratiques convergentes, nées à la faveur de situations qui se ressemblent et qui dérivent d'une pathologie des*

¹⁴ Derèze, G., 2009, Méthodes empiriques de recherche en communication, de Boeck, p. 69.

¹⁵ Derèze, G., 2009, Méthodes empiriques de recherche en communication, de Boeck, p. 76.

systèmes politiques modernes, ou du moins exposés aux défis de la modernité»¹⁶.

La seconde émane de Liogier, dans le même ouvrage : « *Le populisme est d'abord une affaire de style : celui d'un ou de plusieurs leaders charismatiques emportés par une verve qui rencontre les angoisses collectives* »¹⁷.

Ugo Palheta donne la troisième :

*Le concept de "populisme", si vague et si général qu'il permet d'englober des courants que presque tout oppose, joue aujourd'hui un rôle de mise en équivalence de l'extrême droite. Et de la gauche radicale dévolue autrefois, au temps de la guerre froide, au concept de "totalitarisme". La catégorie de "populisme" tend ainsi à être appliquée indifféremment à tous les mouvements considérés comme ennemis de la "démocratie"*¹⁸.

La difficulté de définir l'extrême droite est la même que celle rencontrée pour ce qui est du populisme. Il n'en reste pas moins que l'une d'elles me semblait avoir posé les précautions nécessaires que pour saisir la plénitude de la problématique. En guise d'introduction, Étienne Verhoeyen explique dans son étude sur l'extrême droite :

Ce n'est qu'après mûre réflexion et non sans hésitations que nous avons retenu le vocable "extrême-droite" dans le titre de notre étude. En effet, la plupart des groupes présentés refuseront cette étiquette, et de plus, l'emploi de ce terme pose de sérieux problèmes de définition. Étant donné qu'il s'agit surtout d'une étude descriptive de groupes traditionnellement qualifiés d'extrême droite, nous ne

¹⁶ Badie, B., & Vidal, D., 2018, Le retour des populismes - L'état du monde 2019, La Découverte, p.10.

¹⁷ Badie, B., & Vidal, D., 2018, Le retour des populismes - L'état du monde 2019, La Découverte, p.40.

¹⁸ Palheta, U., 2018, Les possibilités du fascisme, La Découverte, pp. 19-20.

*résoudrons pas ce problème dans ces quelques pages, et nous nous bornerons à en indiquer les grandes lignes*¹⁹.

Ce que je retiens de l'ensemble de la documentation consultée est que l'extrême droite est en dehors du spectre politique classique scindé entre la gauche et la droite. Par contre, des critères peuvent lui être appliqués : un nationalisme exacerbé, un repli identitaire et une volonté d'appliquer des solutions radicales²⁰.

Si l'extrême gauche présente un contenu idéologique assez bien défini, il n'en est pas de même pour l'extrême droite. Le vocable est en effet appliqué à l'ensemble des groupes qui ne sont adoptés ni par la gauche, ni par le centre, ni par la droite classique.

C'est pourquoi il serait naïf de croire qu'il n'existe qu'une seule extrême droite : elle est multiple.

L'extrême droite européenne

Après avoir tenté de comprendre ce que circonscrivaient ces concepts, j'ai ensuite tenté de cerner la situation de ces deux phénomènes dans le monde et en Europe. Pour cela, je me suis tourné vers des ouvrages de référence ainsi que vers des articles de presse²¹.

Finalement, après avoir dressé la situation pays par pays²², j'ai tenté d'objectiver la présence de l'extrême droite en Europe. Grâce à l'ensemble de la documentation, ce constat s'est posé : en Europe, seule l'Italie possède un gouvernement dirigé par un parti qualifié comme populiste, et un autre qualifié d'extrême droite, La Ligue de Matteo Salvini.

¹⁹ Verhoeven, E., 1974, « L'extrême-droite en Belgique (I) », *Courrier hebdomadaire du CRISP* 1974/16 (n° 642-643), p. 1-43.

²⁰ Palheta, U., 2018, Les possibilités du fascisme, La Découverte, pp. 47, 52, 91, 245.

²¹ Jamin, J., 2016, L'extrême droite en Europe, Bruylant. & Damgé, M., 2018, En carte: la progression des extrêmes droites en Europe, Le Monde, https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2018/03/07/carte-comment-les-extremes-droites-progressent-en-europe_5267127_4355770.html, consulté le 18 octobre 2018. & Marin, C., 2014, Scores de l'extrêmes droite en Europe, Le Monde diplomatique, <https://www.monde-diplomatique.fr/cartes/extremedroiteeurope>, consulté le 18 octobre 2018. & Licourt, J., 2019, Que pèse réellement l'extrême droite en Europe?, Le Figaro, <http://grand-angle.lefigaro.fr/extreme-droite-europe-enquete-vote-populisme>, consulté le 24 mai 2019.

²² Voir annexe 1: Situation de l'extrême droite en Europe

En effet, dans des pays comme la Hongrie ou la Pologne, il paraît que l'extrême droite n'est pas en tant que telle au pouvoir, bien que les gouvernements en place semblent se radicaliser. En effet, Viktor Orban en Hongrie et Droit et Justice en Pologne ont chacun fait l'objet de prises de position de plus en plus dures, jusqu'à bafouer certains droits fondamentaux²³. De quoi ouvrir le débat de découvrir jusqu'où doit s'étendre la définition de l'extrême droite.

En plus de ces trois premiers pays, il y a ceux où l'extrême droite participe de manière minoritaire dans une coalition gouvernementale. C'est le cas en Slovaquie, en Finlande, en Bulgarie ou encore en Autriche.

D'autres pays possèdent une force d'extrême droite significative, sans pour autant qu'elle ait pu forcer les portes du pouvoir. C'est ainsi qu'en République tchèque, aux Pays-Bas, en France, au Danemark ou encore en Allemagne, les gouvernements en place doivent compter dans l'hémicycle de leur parlement respectif des forces d'opposition non négligeables.

Si ces quatorze pays doivent composer avec des partis qualifiés d'extrême droite, il y en est dix autres où ces partis sont présents, mais de manière assez superficielle. Notons dans ce cas la Slovénie, la Roumanie, le Royaume-Uni, Malte, la Lituanie, la Grèce, l'Estonie, l'Espagne, la Croatie ou Chypre.

Le cas de la Belgique est tout à fait singulier dans ce giron. Alors que le Nord du pays fait face à une poussée du Vlaams Belang, le Sud ne connaît pas cette fièvre.

Finalement, il ne reste que trois pays dans lesquels l'extrême droite est inexistante : l'Irlande, le Luxembourg et le Portugal.

²³ Communiqué de presse, 2018, Etat de droit en Hongrie: le Parlement appelle l'UE à agir, Actualité Parlement européen, <http://www.europarl.europa.eu/news/fr/press-room/20180906IPR12104/etat-de-droit-en-hongrie-le-parlement-appelle-l-ue-a-agir>, consulté le 23 novembre 2018. & Belga News, 2018, Etat de droit en Pologne: la situation est plus urgente que jamais selon Paris et Berlin, RTBF Info, https://www.rtbf.be/info/monde/detail_etat-de-droit-en-pologne-la-situation-est-plus-urgente-que-jamais-selon-paris-et-berlin?id=10022609, consulté le 23 novembre 2018.

Les raisons de cette inflation dépendent des spécificités socio-économiques et politiques nationales.

Palheta, dans son ouvrage²⁴, attribue l'émergence presque simultanée de l'ensemble de ces forces dans les limites atteintes par le modèle néo-capitaliste.

Situation belge

Après toutes ces considérations théoriques et géographiques, j'ai resserré l'étai autour de la Belgique francophone.

Avant de m'intéresser à la situation actuelle, j'ai retracé l'historique du phénomène. En remontant de 1831 à aujourd'hui, j'ai pu cerner l'évolution de l'extrême droite en Belgique francophone depuis son origine.

L'ensemble des prochaines considérations se basent sur des documents provenant du média spécialisé *RésistanceS.be*, sur des articles de presse ou des ouvrages. Afin de pouvoir tisser des liens et saisir l'ensemble du phénomène, j'ai compilé l'histoire de l'extrême droite en Belgique francophone dans l'annexe 2. Dans l'annexe 3 est compilée l'ensemble des personnages liés à l'extrême droite en Belgique francophone. L'annexe 4 reprend l'ensemble des mouvements de l'extrême droite dans l'histoire²⁵.

En Belgique francophone, l'émergence des premières forces d'extrême droite remonte à la fin de la Première Guerre mondiale²⁶. C'est à partir de là que des revendications nationalistes naissent. Le rêve d'une Belgique plus grande, avec le Grand-Duché du Luxembourg et le Limbourg hollandais apparaît. La

²⁴ Palheta, U., 2018, Les possibilités du fascisme, La Découverte.

²⁵ Voir **Annexe 2**: Histoire de l'extrême droite en Belgique francophone, **Annexe 3**: Personnages liés à l'extrême droite en Belgique francophone, **Annexe 4**: Mouvements de l'extrême droite dans l'histoire.

²⁶ Stengers, J., 1970, « La droite en Belgique avant 1940 », *Courrier hebdomadaire du CRISP* 1970/3 (n° 468-469).

volonté d'une Belgique unie, sans mouvance séparatiste flamande est également l'une des volontés de ce nationalisme.

Dans les années 1920, l'idéologie du « *nationalisme intégral* » de Charles Maurras²⁷, très influente en France, commence à percoler dans les universités, notamment celles de Louvain et de Liège. Les deux premiers mouvements nationalistes belges francophones se créent dans ces années-là : La Légion nationale est fondée par Paul Hoornaert en 1922²⁸, mouvement fasciste qui militait pour le retour d'un régime autoritaire et rassemblait d'anciens combattants, et l'Action nationale de Pierre Nothomb en 1924²⁹. Ce parti luttait contre la démocratie parlementaire et favorisait un gouvernement fort, responsable devant le Roi. Ce parti pris fin lorsque Pierre Nothomb se présenta en 1925 puis en 1929 avec le PSC en vue d'entrer au Parlement. Il y parviendra en 1936.

Entre temps, en 1927, la Légion Nationale est transformée en milice paramilitaire. L'objectif de Paul Hoornaert instaure la chemise bleue, en référence au mouvement fasciste italien de Mussolini. L'objectif est de combattre toute tentative de révolution de gauche, jusqu'à ce que la Légion nationale puisse faire la sienne³⁰.

Ces mouvements n'ont jamais connu de véritables succès populaires. Par contre, en 1936, Léon Degrelle, étudiant à Louvain et influencé par l'idéologie maurrassienne, fonde le journal *Le Pays réel*³¹.

L'époque est touchée par la crise économique de 1929. Alors que la Belgique sort d'une certaine euphorie économique, tout s'écroule. De petits épargnants perdent beaucoup et la colère gronde envers le système en place. Pourtant, en

²⁷ Abramowicz, M., 2007, Charles Maurras, père du « nationalisme intégral », [RésistanceS.be, http://www.resistances.be/maurras.html](http://www.resistances.be/maurras.html), consulté le 24 octobre 2018.

²⁸ Stengers, J., 1970, « La droite en Belgique avant 1940 », *Courrier hebdomadaire du CRISP* 1970/3 (n° 468-469), p. 1-35.

²⁹ Ibidem

³⁰ Ibidem

³¹ Colignon, A. 2017, *Le Pays réel*, BelgiumWWII, <https://www.belgiumwwii.be/belgique-en-guerre/articles/le-pays-reel.html>, consulté le 23 octobre 2018.

1932, cette crise économique n'est pas sujet de campagne. Le PSC en sortira vainqueur³².

En 1934, la première loi pour contrer la montée des extrêmes voit le jour³³. Ainsi, la Ligue nationale qui s'élève en milice inquiète. Le gouvernement de l'époque adopte une loi interdisant les milices privées le 29 juillet 1934. C'est à cette même date que la crise économique devient sujet de campagne. L'époque est touchée de plein fouet par un système de corruption à grande échelle. Les collusions entre la politique et la finance sont dénoncées³⁴.

Un an plus tard, en 1935, c'est la première fois qu'un parti, en Belgique, parvient à capitaliser sur le dégoût de la politique et de la finance par les citoyens. Armand F. Janssens est un indépendant ruiné par la crise. Il crée le parti Réalisme et réalise une percée spectaculaire de 18 % à Bruxelles. Il disparut après cette échéance. Si Réalisme est le premier parti populiste, il ne peut être considéré comme d'extrême droite³⁵.

Dans le même temps, Léon Degrelle quitte le groupement catholique, l'Action Catholique de la Jeunesse belge (ACJB). Il prend avec lui des cadres de ce mouvement pour créer, un an plus tard, Rex³⁶. Au départ, ce mouvement capitalise beaucoup sur la *middle class* et la petite bourgeoisie, assez peu sur la classe ouvrière. Il reprend les thématiques de Janssens et apprend de ses erreurs.

³² Stengers, J., 1970, « La droite en Belgique avant 1940 », *Courrier hebdomadaire du CRISP* 1970/3 (n° 468-469), p. 1-35.

³³ Loi interdisant les milices privées du 29 juillet 1934, [http://www.ejustice.just.fgov.be/cgi_loi/arch_a1.pl?=&sql=%5C\(text+contains+%5C\(%27%27%5C\)%5C\)&rech=1&language=fr&tri=dd+AS+RANK&numero=1&table_name=loi&F=&cn=1934072930&caller=archive&fromtab=loi&la=F&ver_arch=005](http://www.ejustice.just.fgov.be/cgi_loi/arch_a1.pl?=&sql=%5C(text+contains+%5C(%27%27%5C)%5C)&rech=1&language=fr&tri=dd+AS+RANK&numero=1&table_name=loi&F=&cn=1934072930&caller=archive&fromtab=loi&la=F&ver_arch=005), consulté le 23 octobre 2018.

³⁴ Stengers, J., 1970, « La droite en Belgique avant 1940 », *Courrier hebdomadaire du CRISP* 1970/3 (n° 468-469), p. 1-35. & entretien avec Jérôme Jamin

³⁵ Jean Stengers, « La droite en Belgique avant 1940 », *Courrier hebdomadaire du CRISP* 1970/3 (n° 468-469), p.12.

³⁶ Zomersztajn, N., 2016, Léon Degrelle, des jeunesses catholiques au nazisme, Centre communautaire laïc juif, <http://www.cclj.be/actu/politique-societe/leon-degrelle-jeunesses-catholiques-au-nazisme>, consulté le 23 octobre 2018.

En 1936, Léon Degrelle et Rex se présentent aux élections anticipées. Rex remporte plus de 11 % des suffrages³⁷. Le parti compte un gros succès dans le namurois et en province de Luxembourg. Il fait même 48 % à La Roche-en-Ardenne. Rex ne capitalise pas son succès sur des thématiques fascistes, mais bien sur des revendications populaires dues à la crise socio-économique. Le slogan « tous pourris » remporte un franc succès.

Léon Degrelle est dès le départ l'homme fort du parti, mais ne se présente pas aux élections de 1936 pour garder « *les mains libres* »³⁸. Il y a d'ailleurs rapidement un décalage entre les élus et le discours de Degrelle. Il se réclame rapidement de l'*Ordre Nouveau*³⁹. Contre le régime parlementaire, il veut renforcer l'exécutif.

Pourtant, en 1937, tout s'accélère. Des élections sont provoquées à Bruxelles⁴⁰. Léon Degrelle veut se faire élire à la Chambre. Inquiets, les trois partis traditionnels décident de ne présenter qu'un candidat commun, le Premier ministre Van Zeeland (PSC). Le Cardinal Van Roey a eu une grande influence lors de cet échange. La veille du scrutin, il condamne le vote rexiste. Cela eut une grande influence sur les résultats du lendemain qui annoncent la fin de la montée rexiste sur le plan électoral.

En 1939, les élections législatives confirment cette tendance. Rex passe de 21 députés en 1936 à 4 en 1939⁴¹. Entre ces deux dates, Rex est notamment affaibli par les nombreuses défections qu'il doit endurer en son sein. Ces dernières auraient trouvé pour origine la fascisation du parti rexiste pour

³⁷ Jean Stengers, « La droite en Belgique avant 1940 », *Courrier hebdomadaire du CRISP* 1970/3 (n° 468-469), p.12.

³⁸ Libois, JG., 1989, Rex 1936-1940 - Flux, reflux, tensions et dislocations, *Courrier hebdomadaire du CRISP* 1989/1 (n°1226), [cairn.info, https://www.cairn.info/revue-courrier-hebdomadaire-du-crisp-1989-1-page-1.html](https://www.cairn.info/revue-courrier-hebdomadaire-du-crisp-1989-1-page-1.html), consulté le 24 octobre 2018.

³⁹ Grégoire, D., 1999, Un héritier de Degrelle au Blok, [RésistanceS.be, http://www.resistances.be/degrelle.html](http://www.resistances.be/degrelle.html), consulté le 24 octobre 2018.

⁴⁰ Brulard, M., 2017, La démocratie en crise ?, *BelgiumWWII*, <https://www.belgiumwwii.be/au-coeur-de-la-belgique-occupee/la-democratie-en-crise.html>, consulté le 24 octobre 2018.

⁴¹ Libois, JG., 1989, Rex 1936-1940 - Flux, reflux, tensions et dislocations, *Courrier hebdomadaire du CRISP* 1989/1 (n°1226), [cairn.info, https://www.cairn.info/revue-courrier-hebdomadaire-du-crisp-1989-1-page-1.html](https://www.cairn.info/revue-courrier-hebdomadaire-du-crisp-1989-1-page-1.html), consulté le 24 octobre 2018.

Hitler. Rex collaborera avec les nazis⁴². La fin de la guerre coïncide avec celle du parti. Léon Degrelle s'exilera en Espagne jusqu'à la fin de ses jours.

S'en suit une période durant laquelle les idéologies d'extrême droite se font beaucoup plus discrètes. Le « plus jamais ça » semble émerger.

Il faut attendre 1951 et la création du Mouvement Social belge (MSB) pour voir ressurgir certaines forces extrémistes. Le MSB est une section belge du Mouvement Social européen. L'organe de presse du MSB est le Peuple Réel, en référence au Pays réel rexiste. Il devient Europe Réel en 1958⁴³.

1960 sonne comme la résurgence des thématiques ethniques. Il y a le Comité d'action de défense des Belges d'Afrique (CADBA). À sa tête se trouvent Minet, Matijn et Verlinden. La volonté est de faire intervenir l'armée belge au Congo. Le CADBA se mue rapidement en MAC, en Mouvement d'Action Civique⁴⁴. Ce mouvement prend rapidement des relents d'extrême droite. Dans son journal est d'ailleurs publiée une croix celtique.

Le MAC veut la fin du régime parlementaire pour le remplacer par un pouvoir aristocratique. Il souhaite aussi une grande Europe, qu'il appelle le quatrième Reich ou le troisième empire. Il penche pour un nationalisme européen contre l'ONU et l'OTAN qui défendent le Katanga⁴⁵.

Dans ses affiliés, le MAC comprend d'anciens rexistes ainsi que certains individus favorables au Reich nazi. Teichmann, à la tête du MAC, l'assume en expliquant que ces individus se sont trompés d'idéologie.

En 1961, Gérard Hupin fonde le Parti National belge. Il est profondément influencé par Antonio de Oliveira Salazar, figure centrale du régime

⁴² Libois, JG., 1989, Rex 1936-1940 - Flux, reflux, tensions et dislocations, Courrier hebdomadaire du CRISP 1989/1 (n°1226), [cairn.info, https://www.cairn.info/revue-courrier-hebdomadaire-du-crisp-1989-1-page-1.html](https://www.cairn.info/revue-courrier-hebdomadaire-du-crisp-1989-1-page-1.html), consulté le 24 octobre 2018.

⁴³ Abramowicz, M., 2009, Les fidèles adeptes du « degrellisme » de 1945 à nos jours, [ResistanceS.be, http://www.resistances.be/unnaziwallon04.html](http://www.resistances.be/unnaziwallon04.html), consulté de 25 octobre 2018.

⁴⁴ Verhoeyen, E., 1974, « L'extrême-droite en Belgique (I) », *Courrier hebdomadaire du CRISP* 1974/16 (n° 642-643), p. 1-43.

⁴⁵ Ibidem

autoritaire portugais de 1932 à 1968. Il est également influencé par les théories de Maurras, au point de fonder l'ASBL *Les amis belges de Charles Maurras*.

Le Général Janssens, ancien du MAC rejoint le PNB en 1961. En 1962, le MAC est dissout pour devenir Jeune Europe.

En 1972, deux événements importants se produisent, indépendants l'un de l'autre. Le Front National français est fondé par Jean-Marie Le Pen⁴⁶. Ensuite, le PSC voit son aile droite conservatrice créer le Centre politique des indépendants et cadres chrétiens (CEPIC). Au départ, le président du PSC de l'époque, Charles-Ferdinand Nothomb, soutient le CEPIC dirigé par Paul Vanden Boeynants. Le baron Benoît de Bonvoisin, Jean-Paul Grafé, José Dessertes, Jean Breydel, Cécile Goor, Joseph Michel, Paul Vankerhoven font également partie du CEPIC⁴⁷.

Le CEPIC est le bout de ficelle sur lequel il faudra tirer pour voir la pelote de laine de l'extrême droite se dérouler.

En 1974, après être passé par Jeune Europe et Révolution européenne, Émile Lecerf fonde le Front de la Jeunesse⁴⁸. Il est soutenu financièrement par les NEM-Clubs⁴⁹, branche militante du Nouvel Europe Magazine dont Émile Lecerf est rédacteur en chef. Le CEPIC soutient ce nouveau mouvement.

⁴⁶ Mestre, A., 2012, 5 octobre 1972: le jour où Jean-Marie Le Pen est devenu président, Le Monde, https://www.lemonde.fr/politique/article/2012/10/05/5-octobre-1972-le-jour-ou-jean-marie-le-pen-est-devenu-president_1770636_823448.html, consulté le 28 octobre 2018.

⁴⁷ RésistanceS & Avancées, L'ombre de l'extrême droite ?, [RésistanceS.be, http://www.resistances.be/tueurs2.html](http://www.resistances.be/tueurs2.html), consulté le 4 novembre 2018.

⁴⁸ Abramowicz, M., 2006, Front de la jeunesse et Parti des forces nouvelles recyclés au FN, [RésistanceS.be, http://www.resistances.be/exitferet02a.html](http://www.resistances.be/exitferet02a.html), consulté le 28 novembre 2018.

⁴⁹ Avancées, 1999, Emile Lecerf, un chef de l'orchestre noir ?, [RésistanceS.be, http://www.resistances.be/tueurs4.html](http://www.resistances.be/tueurs4.html), consulté de 28 octobre 2018.

En 1977, Paul Latinus rejoint le Front de la jeunesse⁵⁰ qui veut unir les droites. Paul Vanden Boeynants, ou Roger Nols auraient pu être les instigateurs de cette union qui tombera à l'eau.

En 1979, les années de plombs commencent⁵¹. Dès cet instant, Paul Latinus est engagé comme informateur de la Sûreté de l'État. Cette même année, Paul Latinus fonde Delta Nord, un groupement d'ultra-droite qui sera rapidement remplacé par le Westland New Post (WNP). Ce groupuscule néonazi est une émanation des NEM-Club et a un lien fort avec le Front de la Jeunesse.

Un an plus tard, alors que l'affaire des tueurs du Brabant prend chair, Latinus est engagé au cabinet de la secrétaire d'État Cécile Good (PSC), avec le soutien direct de dirigeants du CEPIC.

Dans l'affaire des tueurs du Brabant, le Front de la jeunesse se fait condamner en 1981 pour milice privée. Un an plus tard, le WNP cause plusieurs meurtres. Gérard Deprez, président du PSC, décide de dissoudre le CEPIC pour nettoyer son parti⁵².

Le NEM prend fin également en même temps que le WNP en 1983⁵³.

Cette même année, sur les cendres du Front de la jeunesse naît le Parti des forces nouvelles (PFN). Ce parti néonazi a pour référence le nazisme ainsi que le rexisme. Patrick Cocriamont, Nadine Leemens, Daniel Leskens, Georges Matagne ou encore Patrick Sessler en sont membres.

Toujours en 1983, Daniel Féret crée l'Union pour une Nouvelle Démocratie.

⁵⁰ Avancées, 1999, Vie et mort de Paul Latinus, [ResistanceS.be](http://www.resistances.be), <http://www.resistances.be/tueurs3.html>, consulté le 29 novembre 2018.

⁵¹ ResistanceS, 2013, Les « années de plomb » belges, [ResistanceS.be](http://www.resistances.be), <http://www.resistances.be/tueurs0.html>, consulté le 29 novembre 2018.

⁵² RésistanceS & Avancées, L'ombre de l'extrême droite ?, [RésistanceS.be](http://www.resistances.be), <http://www.resistances.be/tueurs2.html>, consulté le 4 novembre 2018.

⁵³ ResistanceS, De la préparation à l'action - Chronologie, [ResistanceS.be](http://www.resistances.be), <http://www.resistances.be/tueurs1.html>, consulté le 4 novembre 2018.

En 1984, tout s'accélère. Roger Nols, bourgmestre de Schaerbeek, invite dans sa commune Jean-Marie Le Pen pour une conférence.

Daniel Féret crée le Front national - national front (FN-NF). C'est une force d'extrême droite attachée à la Belgique. Elle se développe sur le modèle de son homologue français. Pourtant, rapidement, le FN français veut se distancier du FN belge. Il dénonce l'absence d'ossature militante, un manque de dynamisme et un mauvais rapport du FN belge avec le Vlaams Blok, allié du FN français⁵⁴.

En 1985, le FN belge se présente dans l'arrondissement de BHV.

En 1986, Hervé Van Laethem fonde une première section bruxelloise du Vlaamse Militanten Orde (VMO).

En 1987, le FN de Féret double son score dans l'arrondissement de BHV et fait deux fois mieux que le Parti des forces nouvelles (PNF)⁵⁵.

En 1988, Hervé Van Laethem fonde le groupe l'Assaut, financé en 1991 par la milice flamande VMO⁵⁶. 1988 est également l'année où le FN de Féret enregistre son premier élu. Jacques Willocq devient conseiller communal à Molenbeek⁵⁷.

En 1989, le FN de Féret parvient à placer deux députés à la Région de Bruxelles. Cette même année, Willy Fréson quitte le PFN, tombé dans l'antisémitisme à Bruxelles, pour créer AGIR (Avant-gardes d'initiative régionaliste) à Liège⁵⁸.

⁵⁴ Abramowicz, M., 2012, Le Front national belge est interdit !, [ResistanceS.be](http://www.resistances.be/fninterdit.html), <http://www.resistances.be/fninterdit.html>, consulté le 13 novembre 2018.

⁵⁵ Brewaeys, P., Dehaut, V., Tolbiac, A., 1992, L'extrême droite francophone face aux élections, Courrier hebdomadaire du CRISP 1992/5 (n°1350).

⁵⁶ Evens, T., 1996, Le Tribunal découvre que le principal inculpé poursuit ses activités. Le procès de l'Assaut » rebondit, droit de réponse cynique, Le Soir, <https://www.lesoir.be/art/%252Fle-tribunal-decouvre-que-le-principal-inculpe-poursuit-t-19961116-ZOCYAH.html>, consulté le 4 décembre 2018.

⁵⁷ Brewaeys, P., Dehaut, V., Tolbiac, A., 1992, L'extrême droite francophone face aux élections, Courrier hebdomadaire du CRISP 1992/5 (n°1350).

⁵⁸ Ibidem

En 1991, le PFN intègre le FN de Féret. Ce dernier, au nom plus porteur, a siphonné le réservoir du PFN. Le PFN est dissous et Patrick Cocriamont, Daniel Leskens, Daniel Gilson, Xavier Sandron, Pieter Kersters, Georges Matagne, Christian Denivelle, Roland Pirard, Frederic Erens, Patrick Sessler rejoignent le FN.

Lors des élections législatives, Georges Matagne devient député FN⁵⁹.

En 1994, le FN de Féret poursuit son positionnement. Daniel Féret devient député européen. Cocriamont et Leskens deviennent conseillers communaux à Anderlecht. Lemmens et Matagne à Bruxelles-ville et Sessler à Schaerbeek. AGIR devient une force d'opposition au FN. Il fait près de 6 % à Liège, Herstal et Dison. Mais cette même année, AGIR implose en diverses forces. Il y aura notamment un AGIR-Fréson ainsi qu'un AGIR-Destordeur⁶⁰. En 1995, le FN supprime AGIR, même à Liège. Le parti AGIR prendra fin cette même année.

Pourtant, Féret ne pourra présenter de liste au Sénat alors que Roger Nols devait être second sur la liste. La cause ? Une plainte déposée par Luc Michel pour faux et usage de faux.

À la Chambre, Marguerite Bastien mène la liste. Mais en août 1995, elle est exclue du FN après avoir remis en cause ses comptes⁶¹.

Patrick Sessler rejoint le Parti communautaire National, cela sonne la fin de l'Alliance radicale. Dans le même temps, la Droite nationale est créée par Joseph Franz. Émile Lecerf est lié à ce mouvement.

En 1996, Marguerite Bastien fonde le Front nouveau de Belgique (FNB)⁶². Par ce nouveau parti, elle en fédère de plus petits comme le Front régional

⁵⁹ Ibidem

⁶⁰ Abramowicz, M., 1998, Dans les coulisses de l'extrême droite francophone - Les nouveaux croisés de la renaissance européenne, [ResistanceS.be](http://www.resistances.be/nd.html), <http://www.resistances.be/nd.html>, consulté le 24 novembre 2018.

⁶¹ Abramowicz, M., 2001, Le FNB perd sa tête, [ResistanceS.be](http://www.resistances.be/bastien.html), <http://www.resistances.be/bastien.html>, consulté le 13 décembre 2018.

⁶² Ibidem

Wallon, la Droite nationale, l'Alliance radicale ou encore la Ligue nationale, liée à la ligue italienne.

Juan Lemmens passe du FN de Féret au FNB.

En 1999, le mouvement NATION est créé par Hervé van Laethem, le fondateur de l'Assaut. Le rejoignent des membres du Front nouveau de Belgique, d'anciens militants du FN de Féret, des membres du groupuscule néonazi l'Assaut. Hervé Van Laethem prend la tête de ce mouvement⁶³. Il existe de forts liens avec les Wallon's boy, un gang violent de supporters de football carolos.

En 2000, Georges Hupin, Willy Fréson, Dimitri Seve notamment quittent le FN de Féret pour créer le Bloc Wallon, avec pour base d'anciens membres d'AGIR⁶⁴. Un an plus tard, le Bloc Wallon se scinde déjà en deux. L'un est mené par Georges Hupin avec les anciens du FN, le second par Hubert Defourny avec les anciens du REF.

En 2004, le FN de Féret subit une nouvelle scission. L'ancien sénateur Francis Detraux fonde Force Nationale avec Juan Lemmens, également ancien député FN. Le Bloc National prend fin et certains de ses membres rejoignent Force Nationale. Des membres du Front Nouveau de Belgique font de même.

En 2006, Nation se présente en cartel avec le FNB, c'est un nouvel échec. Ils n'ont qu'un seul élu communal à Verviers.

En 2007, le beau-frère de Féret, Michel Delacroix, quitte à son tour le parti. Il crée, avec Patrick Sessler, le nouveau FN, ou le FN rénové. Même symbole,

⁶³ S.H., 2001, Portrait d'une direction « politiquement correcte » - Au sommet du mouvement Nation, [RésistanceS.be](http://www.resistances.be), <http://www.resistances.be/nation02.html>, consulté le 25 décembre 2018.

⁶⁴ Abramowicz, M., 2001, La fin du Bloc Wallon ?, [resistanceS.be](http://www.resistances.be), <http://www.resistances.be/bw.html>, consulté le 14 décembre 2018.

même nom, les deux revendiquent l'authenticité du FN. Daniel Huygens, Charles Pire, Charles Petitjean et Jean-Marie Borbousse les rejoignent⁶⁵.

Le FN Delacroix (rénové) absorbe le Front nouveau de Belgique (FNB). Il est rejoint aussi des membres de Force Nationale. Dans le FN de Féret, il ne reste que Patrick Cocriamont, Daniel Leskens, Salvatore Nicotra et Audrey Rorive, femme de Féret. En 2008, Cocriamont reprend la présidence du FN belge et remplace Féret, président à vie jusqu'alors⁶⁶.

L'année 2009 est une année chargée. Le FN renouvelé de Delacroix gagne. C'est lui qui peut se présenter aux élections européennes avec les symboles et la dénomination FN. Le FN de Féret peut encore se présenter, mais sous une autre dénomination avec d'autres symboles. Pourtant, ce FN de Féret rapatriait deux anciennes connaissances : Charles Pire et Charles Petitjean.

En 2011, Marine Le Pen devient présidente du FN français avec la volonté de le dédramatiser.

En 2012, Nation se présente seul. Ses scores sont assez faibles. La même année Joseph Franz entre dans le parti des pensionnés et le radicalise sur Liège-ville⁶⁷.

Marine Le Pen retire son soutien au FN de Charles Pire. Voulant dédramatiser son parti, elle n'accepte pas le rapprochement entre le FN de Charles Pire avec le mouvement néonazi Nation.

En 2014, le Parti populaire se fracture. On notera surtout deux mouvements : Debout les Belges de Laurent Louis et le Parti des pensionnés.

⁶⁵ Vick, A., 2008, FN « renouvelé »... dégraissé?, [ResistanceS.be, http://www.resistances.be/fndegraisse.html](http://www.resistances.be/fndegraisse.html), consulté le 14 décembre 2018.

⁶⁶ Abramowicz, A., 2009, Un front national à plusieurs branches, [ResistanceS.be, http://www.resistances.be/fnreuni02.html](http://www.resistances.be/fnreuni02.html), consulté le 15 décembre 2018.

⁶⁷ A.S., 2012, Nation cultive son rexisme, [ResistanceS.be, http://www.resistances.be/nation08.html](http://www.resistances.be/nation08.html), consulté le 15 décembre 2018.

Le FN belge a accouché de l'association Faire Front dont fait partie Patrick Cocriamont.

En 2015, l'Alliance Nationaliste wallonne (ANW) est créée à Saint-Hubert par Dimitri François. Il est lui-même ancien militant du FN de Daniel Féret.

L'année 2016 est une année charnière et cruciale et même terminale pour le FN belge et l'ensemble de ses dérivés. La cour d'appel de Liège donne gain de cause à Marine Le Pen. Il n'est plus possible d'utiliser les symboles, initiales et références du parti de cette dernière. C'est la fin officielle du mouvement du FN belge et de tous ses dérivés⁶⁸.

2017 est l'année de la résurrection d'AGIR, sur les cendres du FN de Féret. AGIR (Action d'intérêt général) est créé par Salvatore Nicotra, un ancien du FN de Féret, et Jean-Pierre Borbousse. Il ne s'agit pas du AGIR ayant pris fin en 1995, emmené par Fréson, même s'il s'agit d'une référence historique. Le Parti Wallon ainsi que le Parti des pensionnés, de Joseph Franz fusionnent avec le nouveau AGIR. Ce parti a été créé à travers l'ASBL FNUP-FN-NF de Jean-Pierre Borbousse de 1983⁶⁹.

De son côté, Dimitri François quitte l'alliance nationaliste wallonne (ANW) pour créer l'Alliance identitaire ardennaise (AIA), toujours à Saint-Hubert⁷⁰. Olivier Buys crée Identitaire ardennaise suite à l'échec de la Nouvelle Wallonie alternative. En 2018, Olivier Buys se présente sous l'étiquette Nation et est sa tête de liste à Saint-Hubert.

Salvatore Russo quitte le Front Wallon pour devenir le président de la Nouvelle Wallonie alternative, fondé en 2012 par le FN rénové. NWA ne sera présente qu'à Charleroi pour les élections provinciales et communales de 2018⁷¹.

⁶⁸ Abramowicz, M., 2012, Le Front national belge est interdit, [ResistanceS.be, http://www.resistances.be/fninterdit.html](http://www.resistances.be/fninterdit.html), consulté le 18 novembre 2018.

⁶⁹ Harys, S., 2018, Extrême droite francophone: qui est qui?, [resistanceS.be, http://resistances-infos.blogspot.com/2018/10/extreme-droite-francophone-qui-est-qui.html](http://resistances-infos.blogspot.com/2018/10/extreme-droite-francophone-qui-est-qui.html), consulté le 20 novembre 2018.

⁷⁰ Ibidem

⁷¹ Ibidem

Cette même année, le Parti des pensionnés ainsi que le parti Wallon fusionnent avec AGIR.

Le travail de recherche sur l'historique de l'extrême droite en Belgique francophone est loin d'être exhaustif. Le site spécialisé RésistanceS.be regorge d'informations à ce propos.

Si l'historique est intéressant pour replacer certains acteurs, comme Patrick Sessler, le véritable enseignement est de voir comment l'extrême droite s'est éparpillée depuis le FN de Daniel Féret.

Ici, nous ne nous sommes attachés qu'à l'extrême droite en Belgique francophone. Pour découvrir ce qu'il se déroulait du côté néerlandophone, j'ai analysé les études réalisées par le CRISP⁷². Cela m'a permis de saisir les enjeux, culturels surtout, fondateurs des mouvements d'extrême droite au Nord du Pays. J'ai ainsi étudié les forces comme le VNV de Staf De Clercq ou le Verdinaso de Joris van Severen. Les deux mouvements, d'abord nationalistes flamands, sont ensuite tombés dans la collaboration nazie.

L'ensemble des recherches préliminaires furent intenses. Pourtant, il ne peut être prétendu d'avoir fait le tour de la question au vu de l'étendue de la problématique et des nombreux enjeux qu'elle circonscrit.

Ce corpus m'a néanmoins été suffisant pour d'abord dresser une structure de mon travail, et d'ensuite cibler les contacts les plus adéquats pour chacune des parties.

3.3. Thématiques liminaires

Lors de ces recherches préliminaires, j'ai dégagé de grandes thématiques :

- Situation de l'extrême droite en Europe
- Terminologie
- Histoire de l'extrême droite belge francophone

⁷² Verhoeyen, E., 1975, « II. L'extrême-droite au sein du nationalisme flamand », *Courrier hebdomadaire du CRISP* 1975/9 (n° 675-676), p. 1-62.

- Histoire de l'extrême droite belge néerlandophone
- Situation de l'extrême droite en Belgique
- Personnalités charismatiques
- Cordons sanitaires
- Relation extrême droite/extrême gauche

Voilà à quoi ressemblait cette première classification. Bien que peu précise, c'est elle qui allait me servir de guide lors de la sélection de mes intervenants.

3.4. Sélections des intervenants

Après avoir quadrillé la thématique à travers les recherches préliminaires, j'ai pu cibler les intervenants les plus adéquats pour nourrir les hypothèses posées. J'ai appliqué cette méthode :

L'information la plus passionnante ne se trouve le plus souvent pas dans les sources ouvertes — elle réside dans l'esprit des gens. [...] Votre travail sur les sources ouvertes vous fournira une liste de noms bien plus intéressants à appeler⁷³.

Finalement, voici la liste dressée que je scinderai en deux : les intervenants terrain suivis des intervenants experts.

Intervenants de terrain

Les intervenants de terrain doivent faire part d'une expérience personnellement vécue. Je place dans ces catégories :

A) *Le personnel politique d'extrême droite francophone et ses militants :*

Hervé van Laethem (Nation), Salvatore Nicotra (AGIR) & Denise vanter Schuren & Mischaël Modrikamen (Parti Populaire), Patrick Sessler (Vlaams Belang), pour l'ensemble des questionnements.

B) *Les mouvements flamingants d'extrême droite :* NSV, pour la relation Nord-Sud.

⁷³ Lee Hunter, M., et al., 2009, L'enquête par hypothèse: manuel du journaliste d'investigation, http://markleehunter.free.fr/documents/SBL_french.pdf, consulté le 7 octobre 2018.

- C) **Le personnel d'extrême gauche** : Raoul Hedebouw, pour la relation entre l'extrême gauche et l'extrême droite.
- D) **Les citoyens** : rencontrés sur le terrain, pour l'impression générale.
- E) **Le personnel médiatique** : Jean-Paul Philippot (RTBF), Laurent Haulotte (RTL), Martin Buxant (LN24), pour le cordon sanitaire médiatique.
- F) **Le personnel politique général** : Jos Geysels (Ex-Groen) pour le cordon sanitaire politique, Louis Michel (MR) & Gérard Deprez (MR, ex-PSC) & Melchior Wathelet Senior (CDH), pour le rapport politique face à l'extrême droite.
- G) **Le personnel syndical** : Robert Verteneuil (FGTB), Nicolas Despres (Porte-parole FGTB), Marie Hélène Ska (CSC).
- H) **Le personnel antifasciste** : Julien Dohet (Front antifasciste 2.0), Geert Khol (Porte-parole campagne BlockBuster)
- I) **Le personnel associatif** : Alexis Deswaef (Président d'honneur de la Ligue des droits humains), Sextine van Outryve (Porte-parole Stand-up), Mehdi Kassou (Porte-parole de la plateforme citoyenne d'aide aux réfugiés).
- J) **Le personnel journalistique** : Rik van Cauwelaert (ancien rédacteur en chef du News magazine Knack), pour son œil de fin observateur politique et pour sa connaissance des mouvements flamands.

Intervenants experts

- A) **Politologues** : Jérôme Jamin (ULiège), Benjamin Biard (CRISP), Jean Faniel (CRISP), Vaïa Demertzis (Setca, ancienne CRISP), Pascal Delwit (ULB), pour l'ensemble des questionnements.
- B) **Économistes** : Bruno Colmant (ULouvain), pour le contexte économique général.
- C) **Historiens** : Bruno De Wever (UGent), Hervé Hasquin (ULB), Manuel Abramowicz (Spécialiste extrême droite, militant anti-fa), pour l'historique de l'extrême droite belge francophone et néerlandophone.
- D) **Spécialiste média** : Manon Letouche (CSA), pour les questions sur le cordon sanitaire médiatique.

3.5. Prise de contact

Pour atteindre l'ensemble de ces personnalités, j'ai usé de l'ensemble des ressources à ma disposition. Le mail, Messenger ou encore Twitter m'ont permis d'entrer en contact avec ces acteurs.

J'ai également eu recours à des relais lorsque ces derniers moyens ne parvenaient pas à leur fin. C'est ainsi que les journalistes François Brabant et Sarah Frère m'ont aidé à entrer en contact avec certains d'entre eux. L'ensemble de ces prises de contact est détaillé dans l'annexe 6 : Liste des prises de contact⁷⁴.

Dès la première prise de contact, j'énumérais ces éléments essentiels pour construire cette relation de confiance avec mes interlocuteurs :

- Présentation personnelle
- Présentation de l'objet de la sollicitation : comprendre la faiblesse de l'extrême droite en Belgique francophone.
- Présentation du format du projet : un format audio.
- Présentation de la destination du projet : un mémoire académique qui, si l'occasion se présente, pourrait être diffusé dans un média.

À la suite de cette première démarche, certaines rencontres furent du domaine de l'impossible, pour des causes multiples :

- ***Injoignable*** : Bruno De Wever (historien) n'a jamais donné suite à mes sollicitations.
- ***Indisponible*** : les agendas de Martin Buxant (LN24), Gérard Deprez (MR, ex-PSC) et Manuel Abramowicz (Spécialiste extrême droite, militant anti-fa) n'ont pu trouver de plages horaires libres communes aux miennes.
- ***Refus idéologique*** : Marie-Hélène Ska (CSC) a refusé a priori de répondre à mes questions affirmant ne pas souhaiter être assimilée à l'extrême droite et que ma démarche rompait le cordon sanitaire.

⁷⁴ Voir **Annexe 6**: Liste des prises de contact.

- **Refus de protection** : Jean-Paul Philippot (RTBF) et Laurent Haulotte (RTL) ont chacun décliné de répondre. Le cordon sanitaire médiatique sous tension n'a pas aidé à les convaincre. Hervé Hasquin (ULB) a préféré décliner l'invitation ne souhaitant pas faire partie d'une production montée. Il ne réalise que du direct.
- **Impossibilité matérielle** : Louis Michel (MR) a accepté que l'on se rencontre. Très affaibli lors de cet entretien, j'ai préféré ne pas poursuivre l'interview par respect pour la dignité de mon interlocuteur.

Ces quelques refus mis à part, l'ensemble des autres intervenants ont accepté la démarche. Il convenait alors de trouver un lieu de rencontre.

3.6. Lieu de rencontre

À la fin de chaque prise de contact, je clôturais l'appel par une prise de rendez-vous demandant plusieurs disponibilités horaires avant de laisser libre choix à mon interlocuteur de choisir le lieu de la rencontre. J'ai appliqué ce conseil : « *Si la source est disposée à vous rencontrer, allez dans un endroit où elle se sente à l'aise* »⁷⁵.

C'est ainsi que j'ai voyagé entre bureaux, places publiques, bars, domiciles, événements organisés par l'intervenant...

Cela m'a permis d'en apprendre beaucoup sur certains interlocuteurs, jusqu'à guider parfois l'interview. L'exemple le plus frappant est sans conteste celui de Salvatore Nicotra, président du parti AGIR. Il m'avait convié au meeting qu'il organisait le premier mai. Arrivé plus tôt que prévu, j'ai pu prendre mes repères, voir les préparatifs. L'arrivée de Salvatore Nicotra s'est faite dans une « engueulade » monumentale entre lui et une bénévole qui ne cuisait pas assez bien les saucisses Zwan à son goût, jusqu'à faire valser à travers la salle un plateau en aluminium. Cet épisode pour le moins surprenant m'a permis

⁷⁵ Lee Hunter, M., et al., 2009, L'enquête par hypothèse: manuel du journaliste d'investigation, http://markleehunter.free.fr/documents/SBL_french.pdf, consulté le 7 octobre 2018.

de découvrir le rapport qu'il entretenait avec ses militants, puis de rebondir dessus lors de l'interview.

Il n'en reste pas moins que certains lieux étant bruyants, ce qui affecte la qualité de l'enregistrement.

3.7. Matériel

Pour réaliser au mieux les interviews, je me suis muni d'un micro Zoom H4N. C'est avec ce dernier que j'ai réalisé l'ensemble des entretiens. Je ne pense pas que ce micro ait été le plus adéquat. À refaire, je me ferais davantage conseiller.

Ce micro, de prime abord, je souhaitais le faire plus discret possible. Lors de mon premier entretien avec Mischael Modrikamen j'ai fait le choix de le poser entre nous, sur une table, afin de favoriser une communication directe sous la forme d'une discussion libre.

Après ce premier essai, j'ai dû me résigner à changer de méthode. La qualité du son en ayant trop pâti, j'ai décidé de mener l'ensemble des rencontres suivantes de manière plus traditionnelle en tendant mon micro directement à mon interlocuteur.

3.8. L'entretien

Lors de la rencontre avec l'intervenant au lieu convenu, je procédais toujours de la même manière : je rappelais le sujet, le format, sa destination finale. Je demandais par politesse le temps qu'ils avaient à me consacrer, avec dans la tête de ne pas conclure l'interview jusqu'à ce que le sujet ne soit épuisé.

Une fois ce recadrage réalisé, l'entretien pouvait débuter. Puisque je me présentais pour comprendre le phénomène, j'ai décidé de prendre le rôle du

« *candide qui s'adresse à la source précisément parce qu'il en sait très peu, et qu'il aspire à être éclairé* »⁷⁶.

Cette position m'a permis de me mener chaque entretien de manière très libre et surtout sans *a priori* de mon interlocuteur. Il n'en reste pas moins que plus l'interview avançait, plus les questions se précisaient pour en arriver au cœur du problème. Finalement, les interviews étaient menées comme un étai que l'on resserre à chaque question. Ce rôle m'a permis

De poser des questions simples aussi bien que des questions plus complexes ». Et puisque « l'innocent est forcément obligé de poser des questions sur tout, il évite le danger d'indiquer à sa source ce qu'il cherche vraiment, et ce qu'il sait déjà »⁷⁷.

Si je menais l'interview, les relances, etc., je souhaitais surtout laisser ma source s'exprimer et lui prêter toute mon attention. J'ai voulu « *prêter attention à ce que la source veut dire* »⁷⁸.

J'ai tenté de capter l'intention de mon interlocuteur pour approfondir, reformuler ou poursuivre l'interview.

En écoutant l'intention, j'ai perçu certaines émotions desquelles je me suis emparé, car « *l'émotion, c'est de l'information* »⁷⁹. Ce fut le cas notamment avec Mischaël Modrikamen. Alors qu'il tournait autour du pot pour ne pas admettre qu'il était l'homme providentiel de son parti, j'ai saisi l'occasion lors d'un de ses longs laïus pleins de sentiments forts pour le couper et enchérir d'une affirmation : « *donc c'est pour vous directement. C'est encore plus fort que le parti, vous êtes la figure de proue du parti et les gens se donnent corps et âme pour vous...* » Cette reformulation permit de donner un second élan à l'interview.

⁷⁶ Lee Hunter, M., et al., 2009, L'enquête par hypothèse: manuel du journaliste d'investigation, http://markleehunter.free.fr/documents/SBI_french.pdf, consulté le 7 octobre 2018.

⁷⁷ Ibidem

⁷⁸ Ibidem

⁷⁹ Ibidem

Cette émotion, j'ai également tenté de m'en imprégner, de m'impliquer pour tenter de comprendre les sentiments profonds de certains interlocuteurs. Denise vander Schuren m'a fait part de sentiments, profonds parfois. Je sentais dans ses yeux pleins d'émotions. Ne souhaitant pas en jouer, j'ai préféré l'écouter, tenter de saisir la plénitude de l'instant, afin de pouvoir la restituer à sa juste valeur.

En fin d'interview, je ponctuais toujours l'échange par l'une de ces questions : « *Avez-vous quelque chose à ajouter ? Un sujet que nous n'aurions pas évoqué ou une question que j'aurais oublié de poser ?* » Ainsi se clôturaient les rencontres.

Parfois, après l'entretien, parfois avant, les interlocuteurs s'intéressaient plus ou moins de manière bienveillante au projet. Je souhaitais être le plus clair possible, ne souhaitant pas les prendre à défaut. À la question :

- Y aura-t-il des intervenants d'extrême droite ? La réponse était affirmative.
- Quels sont les interlocuteurs d'extrême droite ? La réponse était les quatre précédemment cités.
- Ce projet sera-t-il diffusé ? La réponse ouvrait cette possibilité.
- Est-il possible d'écouter la bande-son avant sa diffusion ? La réponse était négative pour les acteurs de terrain. Positive pour les experts, le CSA en l'occurrence.

Cette clarté a plus fermé de portes qu'elle n'en a ouvertes. Il n'en reste pas moins qu'une fois cette étape passée, je conservais les mains déliées de toute contrainte pour traiter l'ensemble de la matière comme je l'entendais.

Partie 2. Retour méthodologique

Cette seconde partie va permettre de revenir sur l'ensemble des choix posés depuis l'élaboration du projet jusqu'au travail de postproduction.

1. Type de production

1.1. Podcast

Le format choisi pour présenter cette production fait l'objet d'une réflexion à plusieurs niveaux. Ce sont eux que je vais développer dans les prochaines lignes.

Audio

Ce travail se présente sous un format exclusivement audio. Le choix de ce format répond directement à deux objectifs posés par le projet.

Dès le départ, la volonté de traiter l'extrême droite en lui donnant la parole posait la question du traitement des données. Entendre la voix de l'extrême droite n'est pas commun en Belgique francophone, où un cordon sanitaire médiatique, parfois mal compris, s'applique. Le choix de l'audio s'est donc posé, à mon sens, comme une protection de ma liberté dans le traitement des données récoltées. Grâce au travail de post-production, j'allais pouvoir mettre en forme chaque propos. Comme le soulignait Thomas Baumgartner, rédacteur en chef de Radio Nova : « *Le but est davantage de rythmer et d'encadrer esthétiquement la parole, pour faire valoir sa singularité* »⁸⁰.

Ensuite, l'audio répondait parfaitement à une ambition de vouloir faciliter le contact avec l'ensemble des interlocuteurs. La relation que je souhaitais créer avec chacun des acteurs était une relation de confiance, voire de confiance, d'intimité parfois. Et cela, le format audio le permet. Joël Ronez, cofondateur de Binge Audio affirme, en effet, que « *L'absence d'image permet de plus*

⁸⁰ Mal, C., Belvisi, F., Bole, N., De la Vega X., 2018, *Thomas Baumgartner: « Le son binaural est une révolution de l'écriture radiophonique »* dans *Les nouveaux territoires de la création documentaire*, Le Blog documentaire, p. 195.

facilement faire parler des témoins (notamment sur les sujets de société et les histoires se rapportant à l'intime) »⁸¹. Thomas Baumgartner va dans le même sens :

Il y a avec le son un accès à l'intimité, une légèreté dans l'approche qui permet de rencontrer différemment les gens. Face à la caméra, il y a une forme de pose, car chacun se projette dans un support filmé. Avec un micro, mais sans l'image, j'ai la sensation qu'on transforme un peu moins le réel et qu'on peut délier la parole plus facilement⁸².

Influences

Avant de réaliser ce projet sonore, j'ai tenté de me créer une culture au sujet de ce format. Pour que je puisse m'approprier les formes que je souhaitais donner à ce travail, il convenait d'élargir les horizons.

J'ai d'abord écouté Bertrand Henne et Hélène Macquet dans leur production *Un jour dans l'info*. Une date, un événement, une info, des archives auxquels s'ajoute une voix pour la narration. Cette série est dynamique, possède une véritable identité sonore : chacune des histoires apporte une dimension qui m'était jusqu'alors étrangère, la visualisation mentale. Une ambiance est installée. Il suffit de l'écouter pour se laisser transporter dans un monde inconnu.

Arnaud Ruysen a également créé une série d'abord diffusée en radio sur La Première, puis disponible sur la plateforme Auvio : *La démocratie en question(s)*. Cette dernière se décomposait en chapitres, chacun permettant de répondre à un questionnement. Là également était construit un environnement sonore autour de fonds sonores en adéquation avec le propos.

⁸¹ Ronez, J., 2019, Le podcast, un format prometteur pour l'investigation, https://www.meta-media.fr/2019/01/03/le-podcast-un-format-prometteur-pour-linvestigation.html?fbclid=IwAR2k1bMI83HncE_acN8Oq2dmlfTROMwKo7qJXr-s-rZXnienl1Ms3pDfUfU, consulté de 18 février 2019.

⁸² Mal, C., Belvisi, F., Bole, N., De la Vega X., 2018, *Thomas Baumgartner: « Le son binaural est une révolution de l'écriture radiophonique »* dans Les nouveaux territoires de la création documentaire, Le Blog documentaire, p. 196.

Ces deux productions, dont je retenais le dynamisme, l'identité sonore et le chapitrage, étaient formatées pour être diffusées en radio. Je me suis distancié de cette finalité. J'ai quitté les carcans du média linéaire afin de tenter une véritable création, libre, dont je définis les contours dans le paragraphe suivant.

1.2. Podcast natif

Le podcast est une production sonore que l'on écoute depuis un autre moyen de diffusion que la radio.

Cette diffusion peut comprendre du contenu déjà diffusé en radio, le replay. Il peut aussi s'agir de contenus conçus pour une consommation externe à ce média linéaire. C'est ce contenu qui porte le nom de podcast natif⁸³.

Cette opportunité permet une liberté de ton et de format. Il favorise aussi l'immersion, l'intime et le personnel⁸⁴. Les qualités comprises dans ce format étaient celles recherchées pour le présent projet. Comme le souligne Thomas Baumgartner à propos du podcast natif : « *Nous sommes dans un domaine où aujourd'hui tout est prototype, où le format est volontiers adaptable et souple. Où la question de la norme de production est moins stricte* »⁸⁵. Fanny Belvisi va dans le même sens : « *Le podcast est devenu "natif", objet de création, terrain d'expérimentations pour les auteurs et gage d'une liberté immense à inventer et à explorer* »⁸⁶.

Choisir un format natif me permettait d'ouvrir le champ des possibles, notamment au niveau de sa durée. Souhaitant traiter un sujet relativement complexe, où le temps est nécessaire pour expliquer les choses de manière

⁸³ RTBF Webcréation, 2018, Un podcast natif, c'est quoi ?, https://www.rtf.be/webcreation/actualites/detail_un-podcast-natif-c-est-quoi?id=9883167, consulté le 18 janvier 2019.

⁸⁴ Ibidem

⁸⁵ Mal, C., Belvisi, F., Bole, N., De la Vega X., 2018, *Thomas Baumgartner: « Le son binaural est une révolution de l'écriture radiophonique »* dans Les nouveaux territoires de la création documentaire, Le Blog documentaire, p. 200.

⁸⁶ Mal, C., Belvisi, F., Bole, N., De la Vega X., 2018, *Le nouveau podcast: état des lieux, enjeux et perspectives* dans Les nouveaux territoires de la création documentaire, Le Blog documentaire, p. 201.

précise, il convenait que je puisse disposer d'une certaine flexibilité au niveau du temps.

Cette flexibilité de la durée d'un podcast correspond parfaitement au natif, puisque Silvain Gire, fondateur de Arte Radio explique :

*Nous avons d'abord fait des choses très courtes. Nous sommes ensuite passés à des formats plus longs, et maintenant la tendance est de varier les formats, de 3 à 50 minutes ou plus. Dans le cadre du documentaire, je ne crois pas qu'il soit nécessaire de s'imposer quoi que ce soit*⁸⁷.

Il n'en reste pas moins qu'après avoir échangé avec Jean-Philippe Lombardi, j'ai décidé de réaliser des podcasts dont la durée moyenne serait de quinze minutes, soit la durée moyenne d'un trajet moyen selon le rédacteur en chef de Bel-RTL.

Aujourd'hui, ce format de podcast natif embrasse avec lui un intérêt grandissant. En plein boom, les réactions investissent de plus en plus dans ce type de production. « *Preuve, s'il en fallait encore une, que l'émergence des podcasts est en train de chambouler le paysage du documentaire audio et de la radio : tout le monde s'y met !* »⁸⁸. Ce format de podcast natif fait l'objet de l'attention d'un certain nombre de rédactions. Ainsi, Spotify a racheté cette année des sociétés productrices de podcasts⁸⁹, RTL France va lancer cinq rendez-vous centrés sur ce format⁹⁰, la RTBF lance divers appels à projet à ce propos⁹¹.

⁸⁷ Mal, C., Belvisi, F., Bole, N., De la Vega X., 2018, *ARTE Radio: le documentaire sonore selon Silvain Gire* dans Les nouveaux territoires de la création documentaire, Le Blog documentaire, p. 222.

⁸⁸ Mal, C., Belvisi, F., Bole, N., De la Vega X., 2018, Les nouveaux territoires de la création documentaire, Le Blog documentaire, p. 181.

⁸⁹ Joux, A., 2019, Spotify joue la carte du podcast, La revue européenne des médias et du numérique, <https://la-rem.eu/2019/07/spotify-joue-la-carte-du-podcast/>, consulté le 4 août 2019.

⁹⁰ Pacary, C., 2019, RTL se lance dans le podcast natif, Le Monde, https://www.lemonde.fr/culture/article/2019/05/28/rtl-se-lance-dans-le-podcast-natif_5468682_3246.html?fbclid=IwAR2gHERv-AnO-4LDjRYweOZHPwufOFmhZ53WhzWgtPWB_i_T3qFJyvSes4kU, consulté le 17 juin 2019.

⁹¹ RTBF Webcréation, 2019, La RTBF lance un nouvel appel à projets de podcasts natifs, RTBF.be, https://www.rtbef.be/webcreation/appels-a-projets/detail_la-rtbf-

L'investissement de ces médias dans ce format est guidé par la croissance de l'audience. Ainsi, les prévisions annoncent qu'aux USA en 2019, plus de 76 millions d'auditeurs se tourneront vers le podcast pour atteindre la barre des 80 millions l'année suivante⁹².

L'accroissement de cette audience attire inévitablement les publicitaires, essentiels à la survie des médias⁹³.

1.3. Série de podcasts natifs

La série audiovisuelle est sans doute plus populaire que la série sonore. Pourtant, c'est bien cette dernière que j'ai tenté de créer en appliquant modestement les « *codes de la série* »⁹⁴.

J'ai décidé de construire mon projet en une série de podcasts natifs dont la durée approcherait moyennement le quart d'heure.

À l'instar de la production d'Arnaud Ruysen, *La démocratie en question(s)*, j'ai décidé de chapitrer ma production. Pour ce faire, j'ai déterminé des thématiques précises permettant de tenir en épisodes.

Chaque épisode doit apporter une brève de réponse à la question initiale posée : l'extrême droite, mais pourquoi pas chez nous ?

Comme tout récit, il convenait que je développe une intrigue et un scénario. Mais ne souhaitant rien fonctionnaliser, il a été nécessaire de trouver un fil rouge plus flexible que les faits afin de lier les épisodes aux autres, afin de scénariser la production⁹⁵. Plus malléable que les faits, j'ai fait le choix

[lance-un-nouvel-appel-a-projet-de-podcast-natif?id=10207954](#), consulté le 13 juin 2019.

⁹² Joux, A., 2019, Spotify joue la carte du podcast, La revue européenne des médias et du numérique, <https://la-rem.eu/2019/07/spotify-joue-la-carte-du-podcast/>, consulté le 4 août 2019.

⁹³ Ibidem

⁹⁴ Ronez, J., 2019, Le podcast, un format prometteur pour l'investigation, https://www.meta-media.fr/2019/01/03/le-podcast-un-format-prometteur-pour-l-investigation.html?fbclid=IwAR2k1bMI83HncE_acN8Oq2dmIfTROMwKo7qJXr-s-rZXnienI1Ms3pDfUfU, consulté de 18 février 2019.

⁹⁵ Lallemand, A., Journalisme narratif en pratique, 2011, de boek, p. 96.

d'utiliser ma voix comme élément permettant de créer une osmose entre chaque élément.

Cette voix va jouer le rôle de lien, mais également d'identification. L'auditeur doit pouvoir s'identifier à cette narration. Silvain Gire, fondateur d'ARTE Radio l'explique en ces termes : « *Le podcast est une affaire d'adresse, de ton, de personnalité autant que d'écriture. Et il s'avère souvent plus difficile à réussir que le "no comment"* »⁹⁶.

1.4. Épisodes

Chaque épisode devait répondre à une double contrainte. Mis bout à bout, la série d'épisodes devait former un tout cohérent. Mis côte à côte, tous devaient pouvoir s'écouter individuellement.

Pour ce faire, il convenait que le fil rouge se déroule à travers l'ensemble des épisodes, mais que les épisodes eux-mêmes aient une certaine structure interne ainsi qu'une cohérence dans leur construction. Sara Monimart, réalisatrice du documentaire audio *Les Braqueurs*, résume la démarche que j'ai tenté de mettre en œuvre :

*Pour chaque épisode, il s'agissait par exemple de créer une amorce au début, qui permette de recontextualiser l'épisode. Chacun d'entre eux devait également fonctionner indépendamment des autres, mais l'ensemble devait être lié par des cliffhangers qui donnent envie de continuer*⁹⁷.

L'application de l'ensemble de ces éléments permet, en plus de l'accroche vocale, de lier l'ensemble du travail.

⁹⁶ Mal, C., Belvisi, F., Bole, N., De la Vega X., 2018, *ARTE Radio: le documentaire sonore selon Silvain Gire* dans Les nouveaux territoires de la création documentaire, Le Blog documentaire, p. 222.

⁹⁷ Mal, C., Belvisi, F., Bole, N., De la Vega X., 2018, *Sara Monimart et Chloé Assous-Plinian racontent « Les Braqueurs »* dans Les nouveaux territoires de la création documentaire, Le Blog documentaire, p. 233.

Il restait un élément essentiel : comme dans tout scénario, il convient que des rebondissements viennent animer l'intrigue pour garder l'auditeur captivé⁹⁸. Dans ce travail, l'intrigue manquait, à mon sens, de force que pour tenir l'auditeur en haleine. Pour combler ce manque, et en plus des relances par des questions, j'ai tenté de rendre cette production dynamique. Cela relève du travail de postproduction.

2. Travail de post-production

Après avoir récolté l'ensemble de la matière, d'abord à travers des recherches théoriques préliminaires, ensuite via le travail de terrain réalisé, après avoir déterminé le format à donner à la production, il est venu le temps de mettre en musique l'ensemble de ces éléments.

Le montage pouvait commencer.

2.1. Matériel technique

Au niveau du matériel de montage, je me suis tourné vers Adobe Première. Ce logiciel de montage vidéo possède une gamme intéressante pour ce qui est du traitement du son.

Ses nombreuses pistes de travail m'ont permis de bien séquencer chaque épisode. Cela a grandement facilité l'organisation du travail.

2.2. Montage

Interviews

La première étape du montage fut un travail préparatoire de dérushage. Après avoir placé l'ensemble du matériel audio propre provenant des interviews réalisés, je comptais près de vingt heures de bande sonore.

⁹⁸ Ronez, J., 2019, Le podcast, un format prometteur pour l'investigation, https://www.meta-media.fr/2019/01/03/le-podcast-un-format-prometteur-pour-linvestigation.html?fbclid=IwAR2k1bMI83HncE_acN8Oq2dmlfTROMwKo7qJXr-s-rZXnienlMs3pDfUfU, consulté de 18 février 2019.

J'ai fait le choix de dérusher l'intégralité de ce matériel avant de me lancer dans le montage proprement dit.

J'ai procédé à un classement par thématique de chaque extrait sonore sélectionné. Une fois cette étape réalisée, je me suis alors lancé dans le montage. Le travail ultra segmenté a demandé une reconstruction totale des propos, sans toutefois en perdre le sens. Sara Monimart, coréalisatrice du documentaire sonore *Les Braqueurs*, exprimait ce processus en ces termes : « *Ce travail de montage n'a pas été une retranscription d'une interview de manière linéaire ; il y a eu de vrais choix pour retisser un fil narratif dans chaque épisode* »⁹⁹.

La méthode de dérushage a permis de croiser l'ensemble des intervenants, de les mettre en relation, de les faire interagir à distance. Cette interaction, j'ai tenté de la catégoriser entre les acteurs de terrain et les experts. Il m'a semblé intéressant de bien scinder les deux, sans pour autant donner une prévalence de l'un sur l'autre. J'ai tenté de catégoriser sans hiérarchiser les voix de mes interlocuteurs.

C'est ainsi que j'ai délimité huit chapitres précédés d'un prologue. Alors que ce dernier énonce la problématique, son intérêt, ainsi que la méthode avec laquelle nous l'aborderons, les autres chapitres ont été classifiés de la sorte : le constat général, la terminologie, la divergence culturelle entre le Nord et le Sud, la différence économique entre ces deux parties, le manque d'une personnalité charismatique au sein de ces mouvements, le fonctionnement des cordons sanitaires politique puis médiatique, du financement des partis et enfin l'ouverture des perspectives d'avenir. L'ensemble cette structure est détaillée dans l'annexe 5 : Structure du podcast¹⁰⁰.

⁹⁹ Mal, C., Belvisi, F., Bole, N., De la Vega X., 2018, *Sara Monimart et Chloé Assous-Plinian racontent « Les Braqueurs »* dans Les nouveaux territoires de la création documentaire, Le Blog documentaire, p. 233.

¹⁰⁰ Voir **Annexe 5**: Structure du podcast.

Voix

La structure narrative établie, il convenait d'intégrer ce fil rouge voué à lier l'ensemble des épisodes les uns aux autres. Il s'agit là d'une sorte de personnification que Fanny Belvisi explique comme ceci : « *Le sujet [du podcast] compte finalement presque moins que la manière dont le récit va être pris en charge et raconté par une personne bien précise* »¹⁰¹.

Un large travail d'écriture préalable a été réalisé suivant la chronologie du récit, permettant ainsi de souligner certains propos, de revenir sur d'autres pour les éclairer ou les décrypter, pour donner un sentiment ou une impression sur ce qui venait de se dire.

J'ai parfois fait le choix de laisser une part de subjectivité dans mes voix off. En m'investissant pleinement dans la démarche, je souhaitais que cela puisse se répercuter dans l'écriture des textes.

C'est ce qu'explique Fanny Belvisi en ces termes : « *Les podcasts reprennent à 90 % les cordes de la radio classique, mais en y injectant de la culture Internet, c'est-à-dire une primauté du subjectif sur l'objectif [...]* »¹⁰².

Il convient ici d'ajouter que subjectivité ne signifie pas militantisme. Il ne s'agit pas de parler pour ou contre une cause, mais davantage de laisser transparaître une impression, une émotion ou un sentiment de l'instant.

Si j'ai régulièrement coupé mes questions pour gagner en fluidité, j'en ai conservé certaines pour au contraire ajouter du rythme ou permettre à la conversation de se développer. Fanny Belvisi ajoute à ce propos : « *Les podcasts permettent une plus grande liberté de parole que n'offrent pas les médias traditionnels, une parole qui est de l'ordre de la conversation* »¹⁰³.

¹⁰¹ Mal, C., Belvisi, F., Bole, N., De la Vega X., 2018, *Le nouveau podcast: état des lieux, enjeux et perspectives* dans Les nouveaux territoires de la création documentaire, Le Blog documentaire, p. 204.

¹⁰² Mal, C., Belvisi, F., Bole, N., De la Vega X., 2018, *Le nouveau podcast: état des lieux, enjeux et perspectives* dans Les nouveaux territoires de la création documentaire, Le Blog documentaire, p. 204.

¹⁰³ Ibidem

L'aspect conversationnel est un élément que j'ai souhaité valoriser lorsque cela me paraissait adéquat.

Cette discussion, elle s'est également traduite dans le montage et dans la relation tissée entre la voix off et celle des interlocuteurs. Le point de départ se fait sur base d'une rencontre, d'un échange, d'une discussion. Si j'ai placé ma voix dans ce podcast, c'était également pour servir d'intermédiaire entre l'auditeur, n'ayant pas participé à l'interview, et l'interviewé qui n'a plus l'occasion de s'exprimer au-delà du captage sonore réalisé. Cet aspect conversationnel, comprenant une voix off assez présente, fait réagir Aurélie Charon, réalisatrice de reportage audio : « *La voix est très présente dans nos documentaires, on parle beaucoup ! Nous voulions nous laisser assez libres. Mais c'est une écriture collective aussi, puisqu'il s'agissait de tisser le récit avec toutes les voix que nous avons rencontrées* »¹⁰⁴.

Tisser un récit avec l'ensemble des voix rencontrées pose la question de mon positionnement face à la voix de l'extrême droite. Le choix de prendre un positionnement non objectif, mais non-militant m'a permis de m'intégrer pleinement et de prendre distance lorsque cela s'est montré nécessaire. Lors de la construction du documentaire sonore *Les Braqueurs*, la coréalisatrice Sara Monimart s'est également trouvée face à ce genre de questionnements. Elle explique son positionnement : « *L'un des défis consistait à ne pas juger ou condamner ce qui avait été fait. Nous ne voulions pas non plus encenser, ou idéaliser ces parcours* »¹⁰⁵. C'est la démarche que j'ai souhaité mettre en place : comprendre sans juger. Garder sa subjectivité sans militer. À l'objectivité j'ai préféré jouer la carte de l'honnêteté.

Dans cette voix, j'ai préféré la première personne du singulier que la troisième. Mais comme le souligne Alain Lallemand, « *l'usage de la troisième personne n'est en aucune manière une garantie d'objectivité* »¹⁰⁶.

¹⁰⁴ Mal, C., Belvisi, F., Bole, N., De la Vega X., 2018, *Le nouveau podcast: état des lieux, enjeux et perspectives* dans Les nouveaux territoires de la création documentaire, Le Blog documentaire, p. 205.

¹⁰⁵ Mal, C., Belvisi, F., Bole, N., De la Vega X., 2018, *Sara Monimart et Chloé Assous-Plinian racontent « Les Braqueurs »* dans Les nouveaux territoires de la création documentaire, Le Blog documentaire, p. 232.

¹⁰⁶ Lallemand, A., *Journalisme narratif en pratique*, 2011, de boeck, p. 72.

Cette première personne, j'ai tenté de la caractériser comme « *“témoin parmi les hommes” et être humain soi-même, comme un repère de plus offert au lecteur. Le journaliste n'a aucune raison de ne pas éprouver, sur lui en tout premier lieu, les sentiments et les idées qu'il développe dans son texte. Il en est le premier cobaye, et cela lui donne une chance supplémentaire de transmettre ce savoir au lecteur* »¹⁰⁷.

Habillage sonore

Une fois le montage réalisé, les voix posées, le gros de l'ouvrage paraissait réalisé. Il restait à terminer le travail d'un habillage sonore donnant d'une part une identité particulière, d'autre part l'implémentation d'un univers particulier adéquat pour chaque épisode.

Sara Monimart expliquait cette phase du travail lors de la création du documentaire sonore *Les Braqueurs* :

*Pascale et moi avons [...] passé la main aux deux réalisateurs d'ARTE Radio [...] qui ont travaillé sur l'habillage sonore, en créant notamment des musiques originales à chaque fois adaptées à l'univers d'un braqueur, avec des déclinaisons pour chaque épisode. Ils ont également habillé la série avec des ambiances, un peu de bruitages... L'idée consistait à rester assez léger parce que les propos et la narration étaient déjà très denses*¹⁰⁸.

À mon niveau, c'est ce que j'ai tenté de réaliser. D'abord avec une identité sonore commune à chaque épisode avec un jingle d'entrée puis un jingle de sortie.

L'habillage sonore est agrémenté par des musiques choisies pour tenter de coller au mieux aux sentiments de l'épisode. L'ensemble de ces musiques ont été sélectionnées dans la banque sonore libre de droits, auboutdufil.com.

¹⁰⁷ Lallemand, A., *Journalisme narratif en pratique*, 2011, de boek, p. 73-74.

¹⁰⁸ Mal, C., Belvisi, F., Bole, N., De la Vega X., 2018, *Sara Monimart et Chloé Assous-Plinian racontent « Les Braqueurs »* dans *Les nouveaux territoires de la création documentaire*, Le Blog documentaire, p. 233.

De légers bruitages ont également été utilisés pour pousser l'ambiance sonore à certains moments précis. Ces éléments ont été choisis dans la banque sonore libre de droits universal-soundbank.com.

À travers chacune des phases du montage, la volonté a été de réaliser une production dynamique avec l'ambition de garder l'attention de l'auditeur. Sylvain Gire, fondateur d'ARTE Radio souligne à ce propos :

Comme on passe beaucoup de temps en écriture, montage et réalisation finale, on fait en sorte de ne pas ennuyer, et il s'avère que des documentaires très longs sont autant écoutés que des formes brèves¹⁰⁹.

¹⁰⁹ Mal, C., Belvisi, F., Bole, N., De la Vega X., 2018, *ARTE Radio: le documentaire sonore selon Sylvain Gire* dans Les nouveaux territoires de la création documentaire, Le Blog documentaire, p. 223.

Partie 3. Retour réflexif, critique et prospectif

1. Intérêt de la question

1.1 Actualité

La question posée est plus actuelle que jamais. Si elle me préoccupait déjà en septembre 2018, les scrutins d'octobre de la même année et de mai 2019 ont donné une autre dimension à ce travail.

Et puisque le pari posé que l'extrême droite en Belgique francophone serait toujours aussi faible après ces échéances qu'avant, s'est vérifié, cela m'a permis construire un travail ancré dans le présent.

S'il semble que le cheval sur lequel portait la mise était le bon, il n'en reste pas moins que comme partout où le hasard est présent, il règne un risque.

Je me suis régulièrement questionné sur la suite à donner à ce travail si une force d'extrême droite venait à émerger en Belgique francophone. Aurais-je dû balayer ce travail d'un revers de main ?

L'ensemble des intervenants appartenant à des mouvances d'extrême droite avaient été interrogés entre ces deux scrutins. Sans doute que je serais reparti à leur rencontre pour déterminer les raisons de ce succès. Sans doute aurais-je également mis en perspective l'ensemble des discours précédents la victoire. Ayant réalisé des interviews très larges, et souvent longues, des bribes de réponses émergeaient sur les éléments qui permettraient à l'extrême droite de percer.

Finalement, il n'en a rien été. Les scores de l'extrême droite auront été plus faibles encore que lors des précédentes échéances.

1.2 Médiatique

La thématique du populisme de droite et de l'extrême droite n'a de cesse d'intéresser les médias. Chaque semaine, il est question de Trump, de Jair

Bolsonaro, de Matteo Salvini, de Marine Le Pen, de Tom Van Grieken ou de Dries Van Langenhove.

Mais de ces tendances politiques ancrées en Belgique francophone, il n'en est que peu question. Rapidement, avant chaque échéance électorale, le sujet est rapidement abordé, sans plus.

Les résultats de mai 2019 ont poussé les médias mainstream à toucher de loin au sujet. Le cordon sanitaire médiatique et son application stricte — trop peut-être ? — place ce phénomène en dehors de la sphère des médias.

Ici, modestement, je tente une approche essayant de traiter en profondeur le sujet de l'extrême droite en Belgique francophone, en laissant la parole à l'extrême droite, sans pour autant briser le cordon sanitaire médiatique.

C'était un véritable objectif en débutant ce travail. Pour tenter d'y parvenir, j'ai souhaité me fixer une ligne rouge : ne pas rentrer dans une confrontation idéologique. Comprendre le phénomène que je souhaitais mettre en exergue ne disposait pas de devoir détricoter un tissu d'idées. Cette prise de position m'aurait davantage desservi qu'aidé à poser un cadre clair, subjectif, mais de non-militant.

1.3 Intérêt du format

Le choix du format audio pour traiter ce sujet est un atout. Il permet de garder une distance, sans cette attache visuelle, tout en valorisant des propos intimes, forts, etc.

Je ne suis pas certain qu'un format vidéo ou écrit aurait permis cette proximité distanciée.

Plus que l'audio, la création d'une série de podcasts natifs est en plein dans la tendance actuelle. Ce phénomène émergent ne possède pas encore de cadre bien défini et permet dès lors toute la créativité.

Cela m'a permis de laisser parler mon imagination, même si la production finale reste malgré tout assez commune.

Le bémol majeur que je noterais à l'audio est qu'il n'y a pas droit à la fausse manœuvre. Je l'ai appris à mes dépens lors de ma première interview avec Mischaël Modrikamen. Ayant mal positionné mon micro, le son est d'une telle médiocrité qu'il n'est parfois même pas audible.

Encore, j'ai pu remarquer lors du montage que si mes compétences dans le domaine du son étaient davantage aiguisées, j'aurais sans doute pu travailler qualitativement certains extraits sonores.

Conclusion

Ce travail est le résultat d'un cheminement de longue haleine. Si la question de départ émanait d'un constat, assez superficiel, j'ai tenté de l'objectiver suite à des recherches préliminaires mobilisant une large bibliographie. La question s'est donc circonscrite de la sorte : l'extrême droite, mais pourquoi pas chez nous ?

Après m'être créé une culture sur l'extrême droite en Europe, en Belgique et en Belgique francophone, il a paru nécessaire de poser quelques considérations sur la manière avec laquelle je souhaitais traiter la problématique.

Une longue réflexion s'est alors entreprise sur le choix des intervenants les plus adéquats à faire intervenir pour répondre aux hypothèses posées. La volonté de comprendre la faiblesse de l'extrême droite par l'extrême droite s'est rapidement avéré être la particularité que je souhaitais donner à ce travail.

Une fois la sélection opérée, il a été nécessaire de déterminer précisément le format final à donner au travail. La décision de présenter ce mémoire de manière totalement audio s'est justifiée assez naturellement pour des raisons de méthode, le meilleur format pour faire s'exprimer l'extrême droite à mon sens, mais aussi de tendance médiatique.

Une fois les entretiens menés, le montage devait permettre d'articuler l'ensemble des données. La matière s'est finalement chapitrée en un prologue suivi de huit chapitres.

Il restait à réaliser un large travail d'écriture, à poser sa voix, à habiller l'ensemble des podcasts pour arriver à ce résultat final présentant une série de podcasts natifs, apportant un fragment d'une réalité permettant de répondre à la question : l'extrême droite, mais pourquoi pas chez nous ?

Bibliographie

Ouvrages

Badie, B., & Vidal, D., 2018, Le retour des populismes —L'état du monde 2019, La Découverte.

Brewaeys, P., Dehaut, V., Tolbiac, A., 1992, L'extrême droite francophone face aux élections, *Courrier hebdomadaire du CRISP* 1992/5 (n°1350).

Derèze, G., 2009, Méthodes empiriques de recherche en communication, de Boeck.

Engel, V., 2019, Extrême droite : le miracle wallon ?, *Le Soir*, <https://plus.lesoir.be/212543/article/2019-03-16/extreme-droite-le-miracle-wallon>, consulté de 24 mars 2019.

Grevisse, B., 2017, *Ecritures journalistiques : Stratégies rédactionnelles, multimédia et journalisme narratif*, De Boeck, Louvain-la-Neuve, 2e édition.

Jamin, J., 2016, *L'extrême droite en Europe*, Bruylant.

Lallemand, A., *Journalisme narratif en pratique*, 2011, de boeck.

Lee Hunter, M., et al., 2009, L'enquête par hypothèse : manuel du journaliste d'investigation, http://markleehunter.free.fr/documents/SBI_french.pdf, consulté le 7 octobre 2018.

Libois, JG., 1989, Rex 1936-1940 - Flux, reflux, tensions et dislocations, *Courrier hebdomadaire du CRISP* 1989/1 (n°1226), [cairn.info](https://www.cairn.info/revue-courrier-hebdomadaire-du-crisp-1989-1-page-1.html), <https://www.cairn.info/revue-courrier-hebdomadaire-du-crisp-1989-1-page-1.html>, consulté le 24 octobre 2018.

Mal, C., Belvisi, F., Bole, N., De la Vega X., 2018, *Sara Monimart et Chloé Assous-Plinian racontent « Les Braqueurs »* dans *Les nouveaux territoires de la création documentaire*, Le Blog documentaire.

Palheta, U., 2018, *Les possibilités du fascisme*, La Découverte.

Stengers, J., 1970, «La droite en Belgique avant 1940», *Courrier hebdomadaire du CRISP* 1970/3 (n° 468-469).

Verhoeyen, E., 1974, «L'extrême-droite en Belgique (I)», *Courrier hebdomadaire du CRISP* 1974/16 (n° 642-643).

Verhoeyen, E., 1975, «II. L'extrême-droite au sein du nationalisme flamand», *Courrier hebdomadaire du CRISP* 1975/9 (n° 675-676),

Articles de presse

Belga News, 2018, État de droit en Pologne : la situation est plus urgente que jamais selon Paris et Berlin, RTBF Info,

https://www.rtf.be/info/monde/detail_etat-de-droit-en-pologne-la-situation-est-plus-urgente-que-jamais-selon-paris-et-berlin?id=10022609, consulté le 23 novembre 2018.

Communiqué de presse, 2018, État de droit en Hongrie : le Parlement appelle l'UE à agir, Actualité Parlement européen, <http://www.europarl.europa.eu/news/fr/press-room/20180906IPR12104/etat-de-droit-en-hongrie-le-parlement-appelle-l-ue-a-agir>, consulté le 23 novembre 2018.

Damgé, M., 2018, En carte : la progression des extrêmes droites en Europe, Le Monde, https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2018/03/07/carte-comment-les-extremes-droites-progressent-en-europe_5267127_4355770.html, consulté le 18 octobre 2018.

Evens, T., 1996, Le Tribunal découvre que le principal inculpé poursuit ses activités. Le procès de l'Assaut » rebondit, droit de réponse cynique, Le Soir, <https://www.lesoir.be/art/%252Fle-tribunal-decouvre-que-le-principal-inculpe-poursuit-t-19961116-Z0CYAH.html>, consulté le 4 décembre 2018.

Focraud, A., 2018, Dix ans de montée des populismes en Europe, Le journal du dimanche, <https://www.lejdd.fr/International/Europe/carte-dix-ans-de-montee-des-populismes-en-europe-3760283>, consulté le 14 novembre 2018.

Jacquemart, B. & Swysen D., 2019, Les séparatistes plus forts que jamais, victoire vert pâle d'Ecolo, percée du PTB et le PS toujours en tête : notre analyse de ces élections 2019, sudinfo.be, <https://www.sudinfo.be/id121695/article/2019-05-27/les-separatistes-plus-forts-que-jamais-victoire-vert-pale-decolo-percee-du-ptb>, consulté le 27 mai 2019.

Joux, A., 2019, Spotify joue la carte du podcast, La revue européenne des médias et du numérique, <https://la-rem.eu/2019/07/spotify-joue-la-carte-du-podcast/>, consulté le 4 août 2019.

Licourt, J., 2019, Que pèse réellement l'extrême droite en Europe?, Le Figaro, <http://grand-angle.lefigaro.fr/extreme-droite-europe-enquete-vote-populisme>, consulté le 24 mai 2019.

Mestre, A., 2012, 5 octobre 1972 : le jour où Jean-Marie Le Pen est devenu président, Le Monde, https://www.lemonde.fr/politique/article/2012/10/05/5-octobre-1972-le-jour-ou-jean-marie-le-pen-est-devenu-president_1770636_823448.html, consulté le 28 octobre 2018.

Marin, C., 2014, Scores de l'extrême droite en Europe, Le Monde diplomatique, <https://www.monde-diplomatique.fr/cartes/extremedroiteeurope>, consulté le 18 octobre 2018.

Pacary, C., 2019, RTL se lance dans le podcast natif, Le Monde, https://www.lemonde.fr/culture/article/2019/05/28/rtl-se-lance-dans-le-podcast-natif_5468682_3246.html?fbclid=IwAR2gHERv-AnO-

[4LDjRYweOZHPwufOFmhZ53WhzWgtPWB_i_T3qFJyvSes4kU](#), consulté le 17 juin 2019.

Sites Internet

Abramowicz, M., 1998, Dans les coulisses de l'extrême droite francophone —Les nouveaux croisés de la renaissance européenne, [ResistanceS.be](#), <http://www.resistances.be/nd.html>, consulté le 24 novembre 2018.

Abramowicz, M., 2001, La fin du Bloc Wallon ?, [resistanceS.be](#), <http://www.resistances.be/bw.html>, consulté le 14 décembre 2018.

Abramowicz, M., 2001, Le FNB perd sa tête, [ResistanceS.be](#), <http://www.resistances.be/bastien.html>, consulté le 13 décembre 2018.

Abramowicz, M., 2006, Front de la jeunesse et Parti des forces nouvelles recyclés au FN, [ResistanceS.be](#), <http://www.resistances.be/exitferet02a.html>, consulté le 28 novembre 2018.

Abramowicz, M., 2007, Charles Maurras, père du « nationalisme intégral », [RésistanceS.be](#), <http://www.resistances.be/maurras.html>, consulté le 24 octobre 2018.

Abramowicz, M., 2009, Les fidèles adeptes du « degrellisme » de 1945 à nos jours, [ResistanceS.be](#), <http://www.resistances.be/unnaziwallon04.html>, consulté de 25 octobre 2018.

Abramowicz, A., 2009, Un front national à plusieurs branches, [ResistanceS.be](#), <http://www.resistances.be/fnreuni02.html>, consulté le 15 décembre 2018.

Abramowicz, M., 2012, Le Front national belge est interdit !, [ResistanceS.be](#), <http://www.resistances.be/fninterdit.html>, consulté le 13 novembre 2018.

A.S., 2012, Nation cultive son rexisme, [ResistanceS.be](#), <http://www.resistances.be/nation08.html>, consulté le 15 décembre 2018.

Avancées, 1999, Emile Lecerf, un chef de l'orchestre noir ?, [ResistanceS.be](#), <http://www.resistances.be/tueurs4.html>, consulté de 28 octobre 2018.

Avancées, 1999, Vie et mort de Paul Latinus, [ResistanceS.be](#), <http://www.resistances.be/tueurs3.html>, consulté le 29 novembre 2018.

Brulard, M., 2017, La démocratie en crise ?, BelgiumWWII, <https://www.belgiumwwii.be/au-coeur-de-la-belgique-occupee/la-democratie-en-crise.html>, consulté le 24 octobre 2018.

Colignon, A. 2017, Le Pays réel, BelgiumWWII, <https://www.belgiumwwii.be/belgique-en-guerre/articles/le-pays-reel.html>, consulté le 23 octobre 2018.

- Grégoire, D., 1999, Un héritier de Degrelle au Blok, [RésistanceS.be, http://www.resistances.be/degrelle.html](http://www.resistances.be/degrelle.html), consulté le 24 octobre 2018.
- Harys, S., 2018, Extrême droite francophone : qui est qui?, [resistanceS.be, http://resistances-infos.blogspot.com/2018/10/extreme-droite-francophone-qui-est-qui.html](http://resistances-infos.blogspot.com/2018/10/extreme-droite-francophone-qui-est-qui.html), consulté le 20 novembre 2018.
- Nation, Etiquette : on est chez nous, <https://www.nation.be/tag/on-est-chez-nous/>, consulté de 25 avril 2019.
- ResistanceS, De la préparation à l'action - Chronologie, [ResistanceS.be, http://www.resistances.be/tueurs1.html](http://www.resistances.be/tueurs1.html), consulté le 4 novembre 2018.
- ResistanceS, 2013, Les « années de plomb » belges, [ResistanceS.be, http://www.resistances.be/tueurs0.html](http://www.resistances.be/tueurs0.html), consulté le 29 novembre 2018.
- RésistanceS & Avancées, L'ombre de l'extrême droite ?, [RésistanceS.be, http://www.resistances.be/tueurs2.html](http://www.resistances.be/tueurs2.html), consulté le 4 novembre 2018.
- Ronez, J., 2019, Le podcast, un format prometteur pour l'investigation, https://www.meta-media.fr/2019/01/03/le-podcast-un-format-prometteur-pour-investigation.html?fbclid=IwAR2k1bMI83HncE_acN8Oq2dmIfTROMwK_o7qJXr-s-rZXnienI1Ms3pDfUfU, consulté de 18 février 2019.
- RTBF Webcréation, 2018, Un podcast natif, c'est quoi ?, [RTBF.be, https://www.rtbf.be/webcreation/actualites/detail_un-podcast-natif-c-est-quoi?id=9883167](https://www.rtbf.be/webcreation/actualites/detail_un-podcast-natif-c-est-quoi?id=9883167), consulté le 18 janvier 2019.
- RTBF Webcréation, 2019, La RTBF lance un nouvel appel à projets de podcasts natifs, [RTBF.be, https://www.rtbf.be/webcreation/appels-a-projets/detail_la-rtbf-lance-un-nouvel-appel-a-projet-de-podcast-natif?id=10207954](https://www.rtbf.be/webcreation/appels-a-projets/detail_la-rtbf-lance-un-nouvel-appel-a-projet-de-podcast-natif?id=10207954), consulté le 13 juin 2019.
- S.H., 2001, Portrait d'une direction « politiquement correcte » —Au sommet du mouvement Nation, [RésistanceS.be, http://www.resistances.be/nation02.html](http://www.resistances.be/nation02.html), consulté le 25 décembre 2018.
- Vick, A., 2008, FN « rénové »... dégraissé?, [ResistanceS.be, http://www.resistances.be/fndegraisse.html](http://www.resistances.be/fndegraisse.html), consulté le 14 décembre 2018.
- Zomersztajn, N., 2016, Léon Degrelle, des jeunesses catholiques au nazisme, Centre communautaire laïc juif, <http://www.cclj.be/actu/politique-societe/leon-degrelle-jeunesses-catholiques-au-nazisme>, consulté le 23 octobre 2018.

Audiovisuel

- Solimando, A., 2019, Elections 2019 : notre expert politique explique pourquoi et comment la Wallonie résiste à l'extrême droite (vidéo), [RTL.be, https://www.rtl.be/info/belgique/politique/elections-2019-notre-expert-](https://www.rtl.be/info/belgique/politique/elections-2019-notre-expert-)

[politique-explique-pourquoi-et-comment-la-wallonie-resiste-a-l-extreme-droite-video--1127965.aspx](#), consulté le 28 mai 2019.

Sonuma : les archives audiovisuelles, 2000, Louis Michel sonne le tocsin contre Jörg Haider, <https://www.sonuma.be/archive/louis-michel-sonne-le-tocsin-contre-jorg-haider>, consulté le 18 octobre 2018.

Emanuelle, V., 2017, Elections en Autriche : l'incontournable extrême droite, France Inter, <https://www.franceinter.fr/monde/elections-en-autriche-l-incontournable-extreme-droite>, consulté le 7 octobre 2018.

28 minutes/Arte, 2018, L'extrême droite allemande peut-elle revenir au pouvoir ?, latribune.fr, <https://www.latribune.fr/opinions/tribunes/l-extreme-droite-allemande-peut-elle-revenir-au-pouvoir-789652.html>, le 7 octobre 2018.

Martinet, X., 2018, Andalousie : extrême droite au Parlement, Sanchez fragilisé ?, franceculture.fr, <https://www.franceculture.fr/emissions/les-enjeux-internationaux/andalousie-extreme-droite-au-parlement-sanchez-fragilise>, consulté le 15 février 2019.

Législation

Loi interdisant les milices privées du 29 juillet 1934, [http://www.ejustice.just.fgov.be/cgi_loi/arch_a1.pl?=&sql=%5C\(text+contains+%5C \[% 27%27%5C\] % 5C\) &rech=1&language=fr&tri=dd+AS+RANK&numero=1&table_name=loi&F=&cn=1934072930&caller=archive&fromtab=loi&la=F&ver_arch=005](http://www.ejustice.just.fgov.be/cgi_loi/arch_a1.pl?=&sql=%5C(text+contains+%5C [% 27%27%5C] % 5C) &rech=1&language=fr&tri=dd+AS+RANK&numero=1&table_name=loi&F=&cn=1934072930&caller=archive&fromtab=loi&la=F&ver_arch=005), consulté le 23 octobre 2018.

Annexes

Annexe 1 : Situation de l'extrême droite en Europe.

Annexe 2 : Histoire de l'extrême droite en Belgique francophone.

Annexe 3 : Personnages liées à l'extrême droite en Belgique francophone.

Annexe 4 : Mouvements de l'extrême droite dans l'histoire.

Annexe 5 : Structure du podcast.

Annexe 6 : Liste des prises de contact.

Résumé

La série podcast « *L'extrême droite, mais pourquoi pas chez nous ?* » soulève les causes permettant de saisir la faiblesse de l'extrême droite en Belgique francophone.

Alors que les forces populistes de droite et d'extrême droite semblent émerger aux quatre coins du monde, en Europe et en Flandre, la Belgique francophone paraît ne pas suivre cette tendance. Comment cette situation peut-elle s'expliquer ? Un manque de leadership au sein de des mouvements extrémistes ? L'efficacité d'un cordon sanitaire médiatique tiré autour d'eux ? Un sentiment identitaire en berne ? Un puissant tissu associatif en Belgique francophone ? Une extrême gauche siphonnant le potentiel électoral de l'extrême droite ?

Toutes ces questions, je les ai posées à des politologues, à des économistes et à des journalistes. Leur regard extérieur tranche avec celui des personnalités d'extrême droite, des antifascistes, des militants ainsi que des simples citoyens.

Mots-clefs: Podcast natif - Extrême droite - Populisme - Belgique francophone - Parti Populaire - Vlaams Belang